

RADIO MONDE

5^c



Jean Galonde

le "Don Juan de la chanson" dans le costume de son célèbre homonyme du moyen-âge

LÉOPOLD HOULÉ

Il était destiné au fonctionnarisme intellectuel. Quand je l'ai connu, il était "chef d'information" au journal la "Patrie" et s'occupait avec une nonchalance amusée des "courriers de la campagne". C'est lui qui faisait connaître aux abonnés du journal que "Mlle Laurentinette était allée passer les fêtes chez sa tante Délima". Il y mettait une virtuosité extraordinaire, dépeignant scrupuleusement le courrier de la Pointe-aux-Bleuets et celui de Saint-Origène. Heureux temps !...

En dépitante, Léopold Houlé rimait des vers, ciselait d'aimables conférences et fréquentait les milieux de théâtre. Mais lui en prit, car cela développait chez lui un sentiment d'auteur dramatique, lequel

comme je l'ai dit, rédacteur des courriers de campagne (oh ! les échos de Saint-Charlemagne-du-Pacage-à-Gagnon !), il a trouvé maintenant ses invalides. Entendez par là qu'il est maintenant casé à Radio-Canada.

Par une singulière manie de classification, les journaux ont une "haute" rédaction et une "petite", bien souvent placées sur le même étage. La "petite" rédaction, comme le dit spirituellement Fernand Roby, est celle qui aspire à monter.

Ayant trouvé plus de loisirs, Léopold Houlé cultiva son talent d'auteur dramatique. Il fit représenter successivement "Monsieur ne danse pas", "le député de l'Ungava", "Monsieur Grabouillet" (seconde édition du "Monsieur qui...", etc),



Voici les protagonistes du programme Amos 'n' Andy que l'on entend tous les soirs à sept heures sur le réseau Columbia (CKAC, Montréal), de gauche à droite : Bill Hay, (annonceur), Charles Correll (Andy), Madaline Lee (Miss Blue), Freeman Gosden (Amos), et Gaylord Carter (organiste).

écrit plus tôt "Le Presbytère en Fleurs". L'une des particularités de Léopold Houlé : il est célibataire. Tout le monde ne peut évidemment pas en dire autant !

Ce portrait radiophonique ne serait pas complet sans quelques notes sur la situation qu'il occupe à Radio-Canada. Il y a fait oeuvre utile, intelligente, et bien venue. C'est lui qui a trouvé cette formule : "Ici, Radio-Canada..." après, évidemment, "ici l'heure provinciale". Et il a baptisé, en français, la "Société Radio-Canada" qui s'appelait communément la "Commission de la Radio".

Léopold Houlé est un homme calme, silencieux, et discret. Il ne fait jamais de bruit. Il a horreur des complications. Pour lui, le rêve est de vivre en paix, sans soucis.

C'est un sage. Sa philosophie est celle du bonheur.

Mais pour l'atteindre, ce bonheur, il estime qu'il faut ménager ses forces, ne pas abuser des bonnes choses, prendre la vie comme elle vient.

Il se promène dans l'existence, comme un témoin souriant, légèrement sceptique, et sans prêter aux humains plus d'importance qu'ils n'en ont.

Sa longue expérience du journalisme lui a appris à connaître la valeur des hommes : il a coudoyé les diplomates, les généraux, les

géants de la finance, les politiciens et les acteurs. Il ne s'illusionne pas sur les promesses des uns et les compliments des autres. Son jugement est sûr et mesuré.

C'est pourquoi nous pouvons dire que personne n'est plus à sa place

Texte et dessin de VIR



germait déjà en son cerveau d'artiste.

Bien que cantonné aujourd'hui dans la publicité radiophonique, Léopold Houlé demeure journaliste avant tout.

C'est un journaliste. Un vrai. Car il faut faire cette nuance. En effet, nous avons dans les journaux quantité de gens qui ne sont point journalistes.

Fernand Divoire a dit : "Il ne faut pas confondre avec un journaliste l'homme de lettres qui écrit des articles pour un journal."

C'est un auteur dramatique. De talent. Le métier est rare au Canada français. Les échantillons qui méritent ce titre sont aussi nombreux que les ondulations sur le crâne d'un chauve ; quelques cheveux... rares, très rares ! Notre domaine dramatique souffre de calvitie.

Mais pour une fois que nous tenons un auteur dramatique dont l'authenticité est parfaitement reconnue et cataloguée, nous allons vous donner son portrait.

Léopold Houlé a le genre artiste. Ses cheveux ont des mèches qui retombent souvent sur un front inspiré. Ses doigts habitués à fouiller dans les pages de nouvelles se plongent volontiers dans cette masse touffue et impressionnante. Des lunettes américaines ornent son nez d'épicurien et cachent de petits yeux rieurs, malicieux. Il porte des complets bleus depuis que je le connais et des cravates de même couleur.

Léopold Houlé n'a jamais vraiment quitté le journalisme. Il y a gravi (en montant et en descendant selon l'usage des salles de rédaction) tous les échelons. Tour à tour reporter, chroniqueur municipal, chef d'informations, et,

"Lili reçoit" et le "Presbytère en Fleurs".

C'est cette dernière pièce qui a consacré sa réputation. Lorsqu'une dame le présente, dans un salon, elle ne dit plus :

— Je vous présente M. Léopold Houlé.

Elle annonce fièrement :

— L'auteur du "Presbytère en Fleurs" !

Cela fait plus académique.

Léopold Houlé fait aussi des conférences. Il est très recherché pour cela, et il y a dix ans, fut appelé à prononcer une causerie. Il avait choisi un sujet spirituel : "Les superstitions". Mais personne ne rit. Depuis, Léopold Houlé a renoncé à faire des conférences.

Le sport préféré de l'auteur du "Presbytère" est l'automobilisme. Il a conduit pendant quelques années une voiture Ford qui a connu toutes les intempéries. Il y volerait ses interprètes et pouvait, de la sorte, leur dire en partant :

— J'emmène à la campagne !

Il fut autrefois critique dramatique et montra de l'autorité. Il publia aussi de petits billets charmants qu'il stylisait à plaisir. Son style est celui d'un journaliste qui aurait des lettres.

Il n'a jamais renoncé à la richesse. Il espérait qu'un de ces jours le directeur d'une grosse compagnie viendrait le cueillir au sixième étage de l'immeuble où il écrivait. Mais en attendant, il ne s'en est jamais fait. Il a été heureux.

Son plaisir : faire représenter "Le Presbytère en Fleurs" dans toute la province de Québec. Son ambition : écrire une autre pièce aussi réussie que le "Presbytère en Fleurs". Ses regrets : n'avoir pas

UN VEINARD

Pendant la guerre. Un avocat vient apporter le verdict du conseil de guerre à un déserteur accusé, en outre, d'intelligence avec l'ennemi, qui anxieusement, interroge :

— La mort ?
— Oui, mon ami, la mort simple. Sans moi, vous étiez condamné à être exécuté dans une enceinte fortifiée....

LE MOT JUSTE

Un financier anglais, très véreux, mais riche, rencontre un magistrat avec qui il avait e affaire et l'invite à dîner de cette façon familière :

— J'espère bien vous avoir joué pour "planter" ma crémaillère ?
— Pardon, Monsieur, fit le magistrat avec qui il avait e affaire mais le mot vous effraie peut-être ?

"Ceux qu'on aime"



Mlle LUCIE MITCHELL qui a interprété avec brio le rôle de Pamela, lors de la représentation de "Ceux qu'on aime", au Monument National, à Montréal, et qui incarnera le même rôle lors des représentations de ce drame radiophonique, avec la troupe Louis-Philippe Hébert, à travers la province.

APPRENEZ A CONDUIRE A PEU DE FRAIS
ÉCOLE FÉDÉRALE des CHAUFFEURS
VOITURES SPECIALES A DOUBLE-CONTROLE
ATTENTION SPECIALE AUX DAMES
1621, RUE SAINT-DENIS HArbour 5518

Maison de Pension pour Touristes
BIERES ET VINS
Hôtel Lac L'Achigan
EMILE FORGET, Prop.
Tél. 610 s 6
ST-HIPPOLYTE, P.Q. Co. Terrebonne

FORD HOTELS
Choisissez l'Hotel le plus Economique, 750 chambres.
Tarif : \$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à
Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus élevés.
Radio dans toutes les chambres
Rochester, Buffalo et Erie
TORONTO-MONTREAL

★ ATTENTION ! ARTISTES DE LA RADIO, professeurs, étudiants, gardes-malades, etc.
ACHETEZ-VOUS UN VOYAGE
La Caisse de Vacances de Canada-Voyage Enrg. Est la solution attendue au grand problème des frais de voyage
Faites le choix judicieux de votre itinéraire de voyage, de tous les endroits que vous désirez visiter au cours de vos prochaines vacances, et payez votre billet de la façon la plus facile possible, par versements hebdomadaires ou mensuels, selon votre bon plaisir. Adoptez ce merveilleux système de la "Caisse de Vacances" et vous pourrez comme tous vos amis, vous payer, sans trouble, un voyage reposant au cours de vos vacances.
Des dépôts de 50c, \$1.00 ou \$5.00 par semaine, vous procurent au bout de 3 mois, six mois ou un an, un agréable voyage à tout endroit de l'Amérique, des Antilles ou même d'Europe.
FAITES VOTRE CHOIX !
Québec, Ottawa, Toronto, Sherbrooke, Boston, New-York, Détroit, Chicago, Atlantic City, Washington, Miami, Los Angeles, San Francisco, Hollywood, Vancouver, Bermudes, Cuba, Haïti, Porto-Rico, France, Angleterre, etc.
TOUS LES PRIX SONT CALCULES DE MONTREAL
LES HOTELS CHOISIS SONT LE PREMIERE CLASSE
Tarifs spéciaux pour l'Exposition de New-York
Notre mode de paiement vous intéresse ? Adressez régulièrement votre versement à la "Caisse de Vacances".
SOUMETTEZ VOTRE ITINERAIRE ET LE MODE DE TRANSPORT QUE VOUS DESIREZ A :
Canada-Voyage Enrg.
Directeur : M. Louis-Fb. Langlois, organisateur des triomphales croisières d'Haïti.
Palestre Nationale, 840, rue Cherrier, Montréal, P.Q.
Téléphones : FRontenac 1182 - 1183
OPTION — Advenant un cas de force majeure qui déterminerait le client à renoncer à son voyage, celui-ci peut retirer tout l'argent qu'il a déposé à la "Caisse de Vacances", moins 10% prélevés pour les frais d'administration.
N.B.—Faire les envois réguliers par chèque ou mandats postaux.
N.B.—Chaque mois, un bilan est envoyé aux déposants à la "Caisse".

Rédaction et Administration
366, Hôtel Ford
MONTREAL
Téléphone : PLateau 3858
Publié toutes les 2 semaines
TIRAGE 50,000 COPIES

RADIOMONDE

Le seul périodique exclusivement dévoué aux intérêts des Artistes de la Radio

VOL. I NUMERO 8
22 avril 1939
EDITION FINALE
Rédigé en collaboration
Cinq sous le numéro



Bienheureux les Chauvins

Le devoir d'aimer son pays est le premier corollaire au précepte de l'amour du prochain. Peu de peuples ont été plus patriotes que le peuple hébreu, le peuple d'organisation théocratique; et les théologiens disposent aisément, en leurs fuites, du sophisme communiste que le sentiment national est un sentiment laïc au service des conquérants. Dans l'ordre providentiel, la diversité des nations a pour résultat, sinon pour objet, de promouvoir par émulation la marche de la civilisation. C'est le devoir de chaque peuple de faire effort dans ce sens.

Ce qui précède est fort sentencieux, et sens son moraliste. Chez nous, quand on écrit ou qu'on disserte sur la patrie, on a toujours l'air un peu déclamateur.

Assurer le progrès de la civilisation, ce la comporte pour les chefs nationaux le devoir rigoureux de dispenser à leurs sujets la culture religieuse et l'intellectuelle, la formation humanitaire et l'artistique, parallèlement au maintien de la stabilité économique, industrielle et commerciale. Il est reçu que le progrès de la culture intellectuelle réclame des conditions favorables au développement des lettres, des sciences et des arts. Partout les peuples revendiquent avec orgueil des littérateurs, des artistes, des musiciens, des institutions réputées et surveillées quand au nom qu'elles se font à l'étranger.

Chez les Canadiens il semble bien que ce soit au contraire le mot du Christ: "Toute maison divisée contre elle-même". Aux Etats-Unis par exemple si un écrivain de mérite paraît, si un orchestre symphonique se groupe, si une société d'opéra s'organise, l'Américain s'en fait une gloire personnelle, il en parle à tout venant, s'inquiète des derniers développements, assiste aux concerts, aux représentations ou lit "son" dernier ouvrage. Au bout de quelques mois on trouve sur toutes les lèvres des expressions emphatiques de "Best in the world" de "Second to none in America", etc. Que cela soit risible? — Pas plus que l'enfant qui trouve sa maman jolie. C'est cela le normal. Quand nous rions, du chauvinisme, nous avons une poutre dans l'oeil, car ici la moindre pierre posée sur le sol pour édifier une oeuvre soulève une nuée de moustiques. Il s'agit d'ennuyer le plus possible ces téméraires, ces révaissiers qui ont en tête l'idée saugrenue de faire avancer leur cité, leur pays, leur race. Tout est permis, hors cela! De tels comportements ont parfois d'ingrues conséquences.

L'année dernière un musicien

En faveur de nos artistes

Avons-vous à gagner où à perdre?

Ce que doivent nous apporter les artistes étrangers. — Le cas de Mme Gaby Morlay et celui de Mme Lys Gauty. — Quelques lettres à l'appui de notre campagne.

SIXIEME ARTICLE

On a voulu attribuer à la xénophobie de nos compatriotes les échecs retentissants de Mme Gaby Morlay, de Mme Lyse Gauty et de ses compagnons.

Des gens qui expliquent tout par l'absurde (c'est si facile) ont prétendu que l'hostilité croissante envers les artistes étrangers était responsable de ces catastrophes dramatiques.

La vérité est plus simple. Il y a eu des gâtes-sauce. Ceux qui sont venus auparavant et qui ont abusé du public. Et puis, il y a eu un "rush" sur le Canada, comme on dit en langage sportif.

Ajoutons que le répertoire de Mme Gaby Morlay était absurde et que les pièces étaient mal présentées, mal sues (même le "Secret" que Mme Morlay devrait

d'orchestre bien connu en notre ville voyageaient aux Etats-Unis. Par faveur spéciale on le présente aux autorités d'une institution musicale réputée de Boston. Il aperçoit sur un des murs un portrait de pied en cap de 5 pieds de hauteur par 3 de largeur que son guide met une singulière insistance à lui désigner, assuré de faire plaisir au visiteur du Canada. Le visiteur ne bouge point, ne déride point. A peine se compose-t-il en hâte un air qui pût parer à tous les dénouements.

"You surely know this great violinist?"

— "What say?"

— "This is the famous Martel, Oscar Martel, who was professor here in Boston at the New England Conservatory and who toured the world. He was at the time out of the best violinist existing."

La scène se passe de commentaires! En tout cas, si vous entendez dire qu'on a trouvé au Canada un portrait de Martel de pied en cap, veuillez avertir qui de droit que notre journal a déjà trouvé preneur!

Oscar Martel, tout inconnu qu'il est, fut un très grand violoniste au dire de contemporains qui l'ont entendu. Il parcourut l'Europe avec succès et après ses tournées se fixa à Boston où il enseigna au Conservatoire réputé de cette ville et de plus on le retint comme chef d'attaque du Boston symphony.

Il y aurait de telles anecdotes à raconter sur de Sève, sur Lavalée, sur Mercier, sur Tremblay, sur d'autres encore. Ils ne sont peut-être pas tous très grands, mais quoi qu'il en soit nous resterons un très petit peuple à les oublier si tôt, à les aider si peu!

Bienheureux les peuples chauvins!

Eugène LAPIERRE.

connaître par coeur!) et, ce qui est plus grave, mal distribuées.

De la minute où les artistes de la troupe "Morlay" mirent les pieds au Canada, ils commencèrent à débâter sur leur impresario. C'est aussi intelligent que, si vous étiez employé dans un établissement de commerce, vous passeriez votre temps à critiquer la direction. Serait-il possible d'y attirer le public et de vendre une carotte ou un radis?

Le cas de Mme Lys Gauty est quelque peu différent. A notre avis, elle aurait dû venir seule, en représentation, dans un grand cinéma. Les autres artistes de sa troupe, également. Mais nous devons dire à l'honneur de ces artistes qu'ils n'ont pas attendu que nous soyons saturés de leurs chansons pour reprendre le paquebot.

Avons-nous à gagner de la présence ici de nombreux artistes étrangers?

Oui, si ces artistes nous apportent un élément de progrès, un élément de culture. Nous avons besoin de la visite fréquente des musiciens, chanteurs, interprètes, écrivains et journalistes des autres pays. En échange de notre hospitalité, nous exigeons qu'ils nous laissent un peu de leur savoir, de leur art, de leur interprétation.

Avons-nous à perdre?

Oui, si ces artistes viennent ici uniquement pour gagner de l'argent, nous interprètent de vieilles rengaines sans se soucier d'y apporter un élément d'art, et se paient royalement notre tête.

Mais, nous voulons laisser à nos lecteurs le soin de juger de l'intérêt suscité par notre campagne en faveur des artistes canadiens. Voici quelques lettres que nous avons reçues:

Joliette 10 avril 1939.

"Cher Monsieur,

"C'est un de vos milliers de lecteurs qui vous écrit pour vous offrir ses félicitations les plus sincères. Vous faites une campagne en faveur des "Artistes de Chez Nous", campagne inspirée par un juste sentiment patriotique et que seul "Radiomonde" pouvait affirmer avec autant de tact et de courage. Cela est tout à l'honneur de votre journal.

Gaston JOLY,

18 rue Saint-Marc."

— Notre correspondant de Joliette ajoute qu'il est disposé à faire signer des listes de noms approuvant la campagne de "Radiomonde". Nous le remercions à l'avance de son geste obligeant.

"Messieurs,

"Je tiens à vous témoigner mon approbation pour la campagne que vous faites en ce moment, afin de



(Clark pour NEA Service)

"Oh, entrez donc... je suis à écouter mon programme favori... mon mari est dans le garage en train d'écouter le sien..."

sauvegarder les droits de nos brillants artistes canadiens-français.

"Bonne chance et tenez ferme!"

Paul SIMON,

1306 rue St-Zotique."

"Radiomonde",

"Toutes mes plus sincères félicitations à votre journal et à celui qui signe R.M. au bas des articles: "Aidons nos artistes".

"Une lectrice assidue".

— Nous tenons à préciser que les initiales R.M. ne sont pas celles d'un collaborateur, mais de Radiomonde.

"Messieurs,

"J'accorde mon faible appui à votre rubrique "en faveur de nos artistes". Je vous encourage à continuer votre oeuvre si bien commencée, afin de faire revivre dans la mémoire de vos nombreux lecteurs le nom de ceux qui, ayant apporté leur talent à la radio autrefois, sont maintenant réduits au silence. Je veux citer le cas d'une de nos meilleures basses chanteuses, M. Gérard Gélina, qui a donné une audition au Metropolitan. Ses talents se passent de commentaires.

R. D.

Montréal."

"Cher Monsieur,

"Aidons nos artistes canadiens. Oui, aidons-les. Je crois que si tous les Canadiens comme vous et moi se protégeaient, les artistes gagneraient mieux leur vie.

"un abonné de RADIOMONDE".

— Nous publierons, dans notre

Feu Mme Roger Goulet

M. Armand Goulet, annonceur à CHLP et aussi collaborateur assidu de Radiomonde et son frère Bernard Goulet, annonceur à CHLP, viennent d'éprouver une perte cruelle avec la mort de leur mère, Mme Roger Goulet, née Lumina Gauthier décédée à l'âge de 59 ans à Los Angeles où elle a été inhumée, hier.

..Ce deuil frappe M. Roger Goulet et ses autres fils et filles: M. Maurice Goulet de Hollywood; M. Denis Goulet d'Ottawa; M. Germain Goulet de Détroit; M. Martial Goulet de Southgate; M. Roger Goulet de Los Angeles; Mme Alfred Desautel; Mme Ferdinand Bichonnette; Mme Joseph Courchaisne; Mme Charles Woermington.

Nous adressons à toute la famille éplorée, et notamment à nos amis Armand et Bernard Goulet, nos condoléances les plus sincères.

prochain numéro, quelques opinions contradictoires auxquelles nous répondrons en même temps. Au revoir, chers lecteurs.

R. M.

NOTRE FAVORI NATIONAL

Gin MELCHERS CROIX D'OR

10oz. 90¢ 26oz. \$2.00 40oz. \$2.80

LA BOISSON LA PLUS SAINE . . PLUS FORTE - PLUS SAVOUREUSE

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL et BERTHIEVILLE

LES INDISCRETIONS DE L'OUVREUSE

L'annonceur, à la radio, l'autre de la radio. Profitant de la publicité de la saison d'hiver, les auteurs de sketches à épisode, vont ballader leurs succès un peu partout.

— Vous entendrez maintenant une composition du maestro Léo LeSieur, jouée à lui par l'orgue!

Décidément l'orgue joue à Léo des mauvais tours. Lopus linguae?...

Verrons-nous renaitre l'époque florissante du "Roman de Maman" et de "Coeur d'orpheline"? Mystère!



Les auditeurs de l'émission "Sonia et ses mélodies" ont eu la surprise de leur vie, la semaine dernière lorsque Sonia leur souhaita le bonjour.

Le programme suivant était: "Le Vieux Maître d'École" dont le thème est un cri de coq et quelques mugissements d'animaux.

L'annonceur, vint au micro, dire ces mots habituels: "Sonia vous dit maintenant..."

Il ne restait que quelques secondes et Sonia était prise, au piano, dans des arpèges compliqués. Et au lieu du traditionnel "bonjour", voici ce que l'on entendit: "Sonia vous dit, maintenant, cot, cot, cot, cot... Meuh!"

L'ingénieur avait coupé pour l'émission suivante.

Mais Sonia, qui est une fort gentille personne, n'a su que le lendemain la méprise involontaire dont elle était victime.

Elle a été la première à en rire et à s'en amuser.



Voici bientôt l'été (évidemment, puisqu'il n'y a pas de printemps!) et nous allons assister à la présentation sur scène des "grand succès"

Quel est ce poste montréalais qui, le Vendredi Saint, à trois heures, diffusait une musique swing venant de Boston.

Est-ce que "Donkey Serenade" était une pièce appropriée à la circonstance? Il est permis d'en douter!



Quel est cet annonceur qui ronflait consciencieusement l'autre soir, durant "Werther", au Cinéma de Paris?

L'accompagnement sonore était, pour le moins inattendu.



On dit que Flavius D... prépare un tour de sa façon pour les mauvais plaisants qui ont truqué sa photo en le représentant comme bruiteur.

Flavius, qui est un malin, pourrait bien avoir le dernier mot.



La dramatisation des textes sacrés ne devrait être confié qu'à des spécialistes... et l'interprétation aussi.

Noté ce passage d'une adaptation: "Il a soif-fe! sa lan-gue col-le!..."



Il est question de nouvelles émissions radiophoniques pour l'été. Verrons-nous la renaissance des fanfares, des chants populaires en plein air, et des fêtes foraines? Cela ne manquera pas de pittoresque.



La querelle des impresari et des vedettes de radio est bien près d'éclater.

Certains entrepreneurs de spectacle, peu scrupuleux, engagent les artistes, les annoncent dans les journaux avant la signature du contrat et croient ce procédé excellent pour "décider" les vedettes à signer.

Ce procédé est devenu intolérable. Qu'attend la Fédération des Artistes de Radio pour intervenir?

A propos de l'A.F.R.A. (Afra, comme on le dit communément), ne serait-il pas nécessaire de créer un service spécial pour les engagements de théâtre, de concert et de cabaret?

Par exemple, l'établissement des contrats pourrait être soumis à une autorité compétente et l'A.F.R.A. verrait à protéger l'artiste, en exigeant certaines clauses.

Plusieurs artistes de radio ont pris la bonne habitude de se faire payer d'avance, lorsqu'ils sont "en soirée".

Excellente précaution, Chat échaudé...



Savez-vous que Roy Malouin était un spécialiste pour faire tourner les disques? Il est d'ailleurs très fier de sa spécialité... et il mérite amplement la réputation qui lui est faite à ce sujet.

Dans une entrevue que Radiomonde lui consacrait, il y a quinze jours, Roy Malouin racontait qu'il s'était occupé de la partie technique au poste de Hull, pendant un mois.

Certaines personnes ont semblé douter de cette assertion. Pourtant, c'est l'exacte vérité. Roy, qui est un modeste, pourrait en montrer à plusieurs qui croient tout connaître. Il se contente de hausser les épaules, en disant: "Gala, gala!"



Savez-vous que le fils de Caruso n'a pas chanté à Québec?

Il n'y avait qu'une centaine de billets de vendus. Manque de publicité?



Les paris d'Ovila Légaré sont à la hausse, en ce moment.

Après avoir connu les vicissitudes de l'existence radiophonique, le sympathique comédien vient de "frapper" deux nouveaux contrats dont un de quarante semaines. Bravo, Légaré!



Le gag de la saison:

"Nous vous retournons maintenant à nos studios où vous entendrez Jean Forget, à la fois au piano, à l'orgue, au téléphone et dans l'ascenseur."

Notre petite chanteuse, Thérèse Gagnon, ira-t-elle, cet été, faire les délices des habitués d'un grand hôtel du bas du fleuve?

Il est question, en effet, que notre jeune compatriote soit engagée pour toute la saison d'été à titre de vedette avec un grand orchestre de danse.

A la matinée musicale Excel, il y eût un numéro surprise. C'est une conférence illustrée sur la "Mode

Féminine", prononcée par Ferdinand Biondi.

On sait que Ferdinand possède un joli talent de dessinateur. A l'aide d'un tableau noir, "Tits" a expliqué à ces dames les formes de la mode.

Très original et très inattendu!



Savez-vous qu'un chef de service, au poste CKAC, a l'intention d'entreprendre une action en libelle à l'un de ses camarades parce que celui-ci l'aurait présentée comme un "admirateur passionné de la Russie"?

Evidemment, l'U.R.S.S., n'a pas bonne presse à CKAC!



Notre spirituel commentateur de nouvelles, Gérard Delage est depuis quelques semaines, le père d'un gros garçon. Toutes nos félicitations!

Reflexions de l'ouvreuse: les nouvelles condensées ont du bon!

L'OUVREUSE

Abonnez-vous à

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mallez-le dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, Hôtel Ford, Montréal.

Bulletin d'Abonnement

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

M.....

pour..... mois, à partir de.....

Signé.....

24 mois.....\$1.75 6 mois.....50 sous
12 mois.....\$1.00 3 mois.....30 sous

N.B.—Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.



A PRENDRE UNE

Dow

BIÈRE Old Stock

LA BIÈRE DE BON GOÛT

Nous rendons hommage à



MARCEL LEFEBVRE — Vous l'auriez rencontré, il y a quelque vingt ans, que vous ne vous seriez pas douté qu'un jour il serait le directeur d'un des postes les plus florissants au Canada. Et pourtant telle devait être sa destinée, et ironie du sort! ce jeune homme qui ne se perdait pas dans sa jeunesse en verbiage incalifiable, défaut habituel de tant de nos jeunes d'aujourd'hui, ce garçon tiré à quatre épingles de qui ses compagnons disaient: "C'est un "parleur" que notre ami Marcel, eh bien, c'est précisément lui qui devait plus tard devenir un "parleur" public, et comme à l'occasion, il parle encore, il est par le fait même, le doyen des annonceurs à la radio montréalaise.

Il fit de brillantes études au Mont Saint-Louis, et nous savons qu'il a conservé pour son Alma Mater, un souvenir ineffaçable. Tout récemment encore, au festival du Mont Saint-Louis au Forum, il voulut que les microphones de CHLP se joignent à la fête, et entre les descriptions sportives, ce fut lui-même qui s'approcha de l'appareil afin de donner en résumé, l'histoire de cette grande institution de la rue Sherbrooke, institution de laquelle, plusieurs membres de son personnel se réclament aussi.

Après son cours d'étude, Marcel Lefebvre détermina de s'orienter afin de tirer de la vie le meilleur parti possible. Ses débuts furent modestes, mais voyant que la science progressait à grand pas, il opta pour le génie électrique. Il fit d'une pierre deux coups, il entra au service de la Montreal Light Heat and Power, et dans ses heures de loisirs, il étudiait sans relâche. Son travail assidu lui permit de graduer au département des ingénieurs électriciens, où il demeura quelques mois seulement puisqu'on lui offrit une position plus alléchante encore.

En 1924, il se rendait à Granby, avec le titre de Surintendant à la "Southern Canada Power". Son séjour à Granby fut de courte durée: un an à peine. Et ses amis de là-bas regrettèrent de le voir partir, mais, c'est la voix du destin qui parlait, et en 1926, Marcel Lefebvre entra à CKAC.

La radio d'alors, à Montréal du moins, piétinait encore sur place. L'installation était très rudimentaire, et ceux qui s'en occupaient activement, ont connu ce qu'on est convenu d'appeler "l'âge héroïque".

Marcel Lefebvre fit donc ses débuts à CKAC, sous le règne de monsieur Jacques Cartier, je crois, et chaque jour, sans battre la porte, sans "fanfar" il vint graduellement débiter les petits boniments qu'on lui imposait. Beau temps, mauvais temps, et parfois jour et nuit, Marcel était au poste. Le public se familiarisa rapidement avec sa voix nette, sympathique et qui ne devait connaître de "crescendo" que plus tard lorsqu'il donna les descriptions des parties de hockey.

Il faut donner crédit à Marcel Lefebvre de n'avoir reculé devant aucune besogne, si ardue soit-elle, et j'ai souvenir, qu'un soir, on le fit sortir du lit, grippé qu'il était, avec une forte température, pour se rendre à la patinoire et annoncer une partie de hockey, doublée d'une longue période supplémentaire.

Au poste CKAC, il finit par s'imposer à ses supérieurs et à ses compagnons de travail, au point que nous lui devons aujourd'hui, certaines initiatives, celle, par exemple, d'avoir été l'instigateur de la chanson française à la radio.

D'abord il familiarisa son auditoire en lui présentant grand nombre de disques, puis, des disques, il passa aux interprètes locaux, et nombreux sont ceux et celles qui, aujourd'hui, doivent à Marcel Lefebvre, leurs débuts dans ce domaine, alors inexploré, de l'interprétation de la chanson française à la radio. Il devint par la suite, réalisateur de plusieurs programmes, qui constituèrent pour nos réalisateurs modernes, les "sentiers battus" dans la "production" radiophonique. Il eut toujours un penchant pour les sports, penchant qui s'accrut et se détermina plus tard, dans des causeries sportives bi-hebdomadaires et bilingues, et surtout dans les parties détaillées de balle au camp, où il s'adjoignit, lui "O.K. Marcel", cet autre sportif bien connu de la radio "O.K. Bill Sims".

Depuis 1933, Marcel Lefebvre est le directeur du poste CHLP. Sa connaissance approfondie de la publicité à la radio lui permit de donner à CHLP un essor que ce poste n'avait pas connu à ses débuts. La longueur d'ondes de CHLP qui, malheureusement, est fort restreinte, ne l'a pas empêché de s'établir définitivement dans des milliers de foyers, grâce à la popularité et le "naturel" de ses programmes. Situé

(Suite à la dernière colonne)

Elu président



EDOUARD BEAUDRY vient d'être élu président de la Fédération des Artistes de la radio à l'assemblée générale tenue dernièrement. Les autres officiers élus furent: vice-présidents: MM. Fred Barry, Albert Duquesne, Bernard Hogue, Henri Poitras, Pierre Durand; trésorier: Adrien Lauzon; secrétaire: Mme Lucie Poitras et directeurs: Mmes Jeanne Maubourg-Roberval, Caro Lamoureux, Eléonore Hamel et MM. Paul Guèvremont, Guy Baudry et René Bertrand, président sortant de charge.

"Les méfaits de la température"

Paroles de Armand Goulet

1er COUPLET

Tout l'univers est à l'envers
Le calendrier est en panne
L'été, il fait un froid d'hiver
L'hiver, on s'croirait en Louisiane
On ne sait plus c'qu'on doit porter
S'emmitoufler, ou mettr' ses
[clagues
On risque fort de tout gâter
Il pleut à Noël, il neige à Pâques.

2e COUPLET

Si le monde est sens dessus d'sous
N'blâmons pas la température
Si ça va si mal, entre nous
C'est qu'chacun cherch' trop
l'aventure
Prenez Hitler, qui récemment
Molestait les Tchéco-Slovaques
Je vous dis, c'est pas étonnant
Qu'il pleuve à Noël, qu'il neige à
[Pâques.

Écoutez

le
PROGRAMME
ROAMER

à
C. K. A. C.

tous les dimanches

à
12 h. 30 p.m.



Copyright 1933
The Lone Ranger
Inc.
C F C F

Tous les lundis, mercredis et
vendredis de 6 h. 30 à 7 heures
du soir.

* * *

Un programme de radio palpitant d'intérêt. Ne le manquez pas! Un divertissement honnête et sain.

Commandité par le
Ginger Ale Sec Gurd

À PROPOS D'UN DÉMÉNAGEMENT...

(Par PAUL GELINAS)

Depuis plus de deux mois, la famille d'à côté,
Ne cesse de nous dire, qu'ils vont déménager.
Pour comble de malheur, au retour de l'usine,
J'suis descendu du char, en mêm' temps qu'la voisine.
Et bien que je demeure à trois coins des tramways,
— Ce qui fait à peu près deux minutes à marcher, —
Vous ne croiriez jamais, combien, en si peu d'temps,
J'en ai eu des détails, sur ce déménagement.

D'après la bonne dame, elle a plus d'cent raisons,
Qui motivent aujourd'hui, une autre habitation.
Tous d'abord la lumière qui éclaire la rue,
Donne en plein dans sa chambre, une fois le soir venu.
Elle ne peut se cacher en dessous d'la "douillette",
Parc' que c'est son mari qui prend toute la "couverte".
Et si ell' met la tête, dessous son oreiller,
Au bout d'une minute, elle sort toute étouffée.
Çà sert à rien d'rester, dans un logis pareil,
Où il faut être mort pour avoir le sommeil...

Son mari n'aime pas les escaliers tournants,
Qui sont si dangereux, surtout quand on descend.
Comme sa vue est faible, il arrive parfois,
Qu'il ne voit que deux marches, quand il y en a trois.
Dans ces cas la descente est si précipitée,
Que ses claques l'attendent, quand "y" arrive au premier.
Sans compter que des soirs, il va chez "les" amis,
Et quand il en revient, pas mal passé minuit,
D'avant la porte il s'arrête, pour bien se demander,
Lequel des deux qui tourne, Est-ce lui ou l'escalier?

Mêm' la fille à Madame, veut s'en aller de là,
A cause de son ami, à la jambe de bois.
Çà fait plus de dix fois, qu'en montant "y" en arrache,
C'est l'bout d'bois qui rest' pris, dans les fentes des marches.
Et chaque fois qu'il est pris de cette façon là,
Il faut faire venir, la voiture d'T.A.O.A.
C'est donc raison de plus, pour que la maisonnée,
S'en aille pour de bon, vivre dans un "premier"...

Pendant qu'elle me conte, tout celà sus' l'trottoir,
Çà fait peut-être vingt fois, que je lui dis Bonsoir.
Elle ne comprend pas, et continue plus fort,
A m'expliquer au long, les motifs du départ.
Elle m'a appris ainsi, qu'la plupart des parents,
Ont offert leur concours pour le déménagement.
Mais comme ell' connaît bien, tout la parenté,
Elle est sûre d'avance qu'ils viennent pas pour aider.
Mais bien pour profiter, de la "traite" habituelle,
Que va certes payer, celui qui chang' de ruelle.

Quand enfin elle crut, m'avoir tout raconté,
Huit heures et d'mie sonnait, et j'avais pas soupé.
J'avais tant entendu, parler "déménagement",
Qu'en pénétrant chez moi, tout semblait différent.
Les meubles du "boudoir" n'avaient pas la mêm' "mine"
Et au lieu du salon, je voyais la cuisine.
Je ne r'connaisais rien, tout paraissait changé.
Comm' la tête m'etournait, je partis me coucher.

Mais quand le lendemain, le soleil m'éveilla,
Je me trouvai soudain, dans un bel embarras;
Le discours de la dame, m'avait tant convaincu,
Qu' j'étais déménagé, moi même, à mon insu.
J'pouvais bien hier soir, voir partout le contraire,
J'étais aller m'coucher, chez mon propriétaire...

(Suite de la première colonne)

dans le centre le plus peuplé du pays, il englobe dans son territoire plus de un-sixième de la population totale du Canada.

D'aucuns abhorrent la publicité, à la radio, mais il faut convenir que, étant un poste privé, CHLP doit compter sur cette publicité pour "amener l'eau au moulin" et que, à l'instar des journaux et des périodiques, les stations radiophoniques escomptent bien que l'annonce leur apportera les revenus nécessaires pour arriver; ils ne demandent rien de plus.

Le titre de directeur d'un poste est peut-être très honorifique, mais, que diable, par les temps que nous traversons, il est aussi très accablant. Marcel Lefebvre, directeur de CHLP en supporte allègrement le fardeau. Son règne coïncide avec la difficulté des temps que nous traversons, mais jusqu'ici, il a su conduire à bon port. Il s'est associé un personnel qui ne demande rien tant que de lui prêter main forte. Il ne s'en fait pas pour une tempête qui s'élèverait dans un verre d'eau, et il aurait bien tort, car, s'il connaît ses gens à fond, malgré leurs tempéraments variés, il sait fort bien qu'à la moindre bourrasque, ils s'arrangeront tous à ses côtés.

Seulement, voyez-vous, cette bourrasque, il saura l'éviter, et il continuera à conduire la destinée de CHLP comme il a si bien su le faire jusqu'ici, c'est-à-dire avec habileté, justice et fermeté qui, chez lui, est gantée de velours. Comment ne pourrait-il y réussir.

Nos entrevues

Le fils de Caruso nous parle de son père...

Comment il devint chanteur, malgré la volonté de son père. — Enfance passée en Angleterre. — Sa venue à Montréal.

Le fils de Caruso à Montréal... La nouvelle circula comme une trainée de poudre. Était-ce bien vrai? Le public montréalais, habitué à tant de méprises, se montra tout d'abord sceptique, puis une fois rendu à l'évidence se porta en foule au Théâtre Château où le fils de l'illustre chanteur était la vedette d'Une Nuit de Pâques.

Il y avait salle comble pour la venue d'Enrico Caruso, junior. Celui-ci très élégant, modeste, et sympathique, se présenta au public dans un répertoire facile et populaire. Son absence totale de prétention produisit dans l'auditoire un fort mouvement de sympathie. Certes, il ne fallait pas s'attendre à un chanteur du calibre des grands artistes lyriques. Enrico Caruso, junior possède une jolie voix de ténor léger (un de baryton-martin?) dont il se sert aimablement, sans vains efforts pour épater le public. Il fut applaudi et rappelé.

Quelques instants après le spectacle, nous obtînmes une entrevue avec le fils du célèbre Caruso. Et en français, s'il vous plaît! Car Enrico Caruso, junior, parle fort élégamment notre langue et l'anglais encore mieux, un anglais comme il s'en parle à Londres dans les meilleurs aristocratiques.

Nous manifestons notre étonnement.

— Mais j'ai été élevé à Londres, nous dit Enrico Caruso, junior. Mon père voyageait beaucoup, chantant à Londres, Paris, Milan, Berlin. Il m'avait confié à une gouvernante anglaise qui m'a enseigné, dans toute sa pureté, la belle langue de Shakespeare.

— Ainsi vous avez vécu à Londres une partie de votre enfance.

— Jusqu'à l'âge de seize ans. Mon père venait souvent en représentations à Covent Garden. Et il m'a été donné de l'entendre dans ses principaux rôles.

— Comment? si jeune, vous alliez à l'opéra?

— Oh! avec ma gouvernante. Un soir, j'assistais à une représentation de la "Bohème", j'étais haut comme une pomme et je disparaissais au fond de la loge. A la fin du spectacle, mon père envoya des baisers dans ma direction. Le lendemain, les journaux de Londres publiaient cette manchette: "Caruso chante pour une belle inconnue à qui il envoie des baisers."

— Aviez-vous à cette époque l'idée de devenir chanteur?

— Non. Ce n'est qu'à l'âge de seize ans, lorsque j'arrivai en Amérique que j'allai trouver mon père pour lui annoncer mon intention de suivre des cours de chant.

— Et alors?

— Mon père entra dans une colère folle. "Chanter! Toi!" me cria-t-il. "N'est-ce pas assez d'un Caruso dans le monde?" Et il ajouta: "Il n'y aura jamais qu'un Caruso!"

— Votre père avait sans doute un tempérament vif, comme la plupart des artistes?

— Il était très bon, très paternel, et très généreux. Mais lorsqu'il était en colère, c'était terrible. Ainsi, le matin, nous interrogeons le secrétaire de mon père, avant d'entrer chez lui. Si les journaux avaient été favorables et le courrier sympathique, alors on nous faisait signe d'entrer. Sinon, nous évitions de lui rendre visite...

— Ainsi c'est donc contre la volonté de votre père que vous êtes devenu chanteur?

— Non pas exactement. C'est plutôt par la force des choses. Ain-



ENRICO CARUSO junior, tel que caricaturé par Vir, lors de son tour de chant au Théâtre Château.

si, quelque temps après la mort de mon père, un impresario américain me fit signer un engagement par lequel il m'offrirait \$300 par semaine. "Chantez-vous?" me dit-il. — "Non." — "Dansez-vous?" — "Non." — "Alors que pouvez-vous faire?"

— "Mais, je ne sais pas: ce que vous voudrez!" Il fallut bien me résigner à mon sort: étant le fils de Caruso, je devais chanter. J'avais déjà de solides notions que j'avais acquises au contact de mon père et de ses collègues. J'allai trouver un ancien ami de mon père et je me mis sérieusement à l'étude.

Enrico Caruso, junior, nous dit cela très simplement, avec une aimable franchise qui le rend encore plus sympathique.

Et puis, il change brusquement la conversation. Il nous parle de New-York, ville d'épouvante pour les artistes, d'Hollywood où il a été choyé, de Londres qu'il adore, et de l'Italie où il a très peu vécu.

On aurait tort de croire que Enrico Caruso, junior se sent écrasé par la mémoire de son père. Il a toujours en mémoire la phrase lapidaire du grand ténor italien: "Un seul Caruso, il n'y aura jamais

Jeudi soir le 27 avril, il y aura à la salle paroissiale Saint-Aloysius, coin des rues Adam et Nicolet, une grande soirée de variétés.

60 artistes prêteront leur concours. Mentionnons particulièrement, la grande et unique Paulette Mauve dans son répertoire. Anatole Marcassin (Rodolphe Tremblay) du programme "Les deux célibataires". Marcel et Roméo les joyeux compères du "Réveil-Matin Musical". Jimmy D'Abate et son ensemble de 50 guitares et accordéon-piano. Et plusieurs autres dont le talent et le succès ne sont plus à discuter.

Pour renseignement téléphonique à F. Martin, Talon 0003.

Toutes les dames qui apporteront l'en-tête du journal "RADIOMONDE" recevront un joli cadeau.

qu'un Caruso!" Mais cela ne nuit en rien à sa carrière, car il ne se présente pas comme la "résurrection" de son père. Il défend qu'on le présente ainsi. Il veut être lui-même.

N'est-ce pas le sentiment d'un homme respectueux et intelligent?

Pascal MORGAN.

Visite de Enrico Caruso jr, avant son départ

Enrico Caruso Jr le fils du célèbre ténor qui a donné un concert au Théâtre Château, et quelques autres villes en Province sur demande, ira donner un concert avant son départ pour New-York, aux endroits suivants: Valleyfield, St-Hyacinthe, Granby, Sherbrooke, Hull, Joliette, Trois-Rivières, St-Jean, etc. Pour information: Lucien Meloche, Impresario, 2264 rue Panet, Montréal. Tél. Falkirk 1651.

LE TESTAMENT DU COMTE

M. X.... assiste avec son client, un héritier, à la lecture du testament du comte de Z..... qui a beaucoup péché de son vivant.

Le testament commence ainsi: "Je donne et lègue: le Mon âme à Dieu...."

M. X.... à son client: —Je crains bien que Dieu renonce à la succession....

UN MOT DE DUMAS

En 1877, un peintre connu exposait le portrait d'une jeune femme, jolie, mais excessivement maigre, avec un superbe chien, couché à ses pieds.

—Qui est-ce, demanda une dame à Dumas.

—Ça?... c'est un chien qui garde un os....

GARANTIE de trois mois donnée avec tout réparation de radios
RADIO GILFORD ENRG.
 CHerrier 3535 1155 GILFORD CHerrier 3535
 Spécialité: RADIOS D'AUTOMOBILE



Preps: J. Prud'homme et C. Fréchette
REPARATION DE RADIO
 De toutes marques — Ouvrage garanti
 Système de haut-parleurs pour toutes occasions.
CALUMET 1551
 7353, rue ST-DENIS
 Prix Decastelneau.

Tél. Frontenac 3712, 859 Duluth E.

50c par appel

Vente et réparation de RADIO

LACELLE RADIO SERVICE ENRG.

Lampes de radio vérifiées GRATUITEMENT

Spécialité: RADIO D'AUTO

Escompte allouée sur présentation de cette annonce.

Pour vos troubles de RADIO consultez

C. A. BEAUDET

— SERVICE —

RADIOS — REFRIGERATEURS — LAVEUSES

Wellington 6926

4811 Ouest, rue Notre-Dame

Pour 40 sous

Faites nettoyer et inspecter votre radio chaque mois

Réparations de radios de toutes marques

TRAVAIL GARANTI

APPELEZ:

AMherst 9944

et nous nous ferons un plaisir de vous faire profiter de notre expérience sans aucune obligation

IMPERIAL RADIO SERVICE Reg'd

MONTREAL RADIO SERVICE

SERVICE

dans toute la ville

Membres

• Institute Radio Service Men
 • Official Radio Service Ass'n
 • Radio Manufacturers Service

Fitzroy 3601

Service de nuit Wilbank 2035

MEILLEURES ALLOCATIONS

POUR

RADIOS, LESSIVEUSES, REFRIGERATEURS

SPECIAL: Rouleau à lessiveuse
 Système de Radio — Haut-parleurs

Chez **CHADUIT** Ltée

1978 est, Ontario CH. 5500

SERVICE DE RADIO

EXAMEN GRATUIT — OUVRAGE GARANTI

JEAN-MARIE GRAVEL

AMherst 6787 — 1418, RUE JOLIETTE



Atelier: PLateau 6047
 Résidence: MARquette 1774
STELLA
RADIO SERVICE ENRG.
 Electricien Licencié
 EXAMEN A DOMICILE
 OUVRAGE GARANTI
 4669, rue Saint-Denis
 Vis-à-vis Théâtre Stella



MOISAN RADIO
 Ventes et Réparations
 50c par appel
Fitzroy 9553
 5905 blvd Monk
 Ville Emard



REPARATIONS DE RADIO
ALBERT PARÉ
 TECHNICIEN
 Magasin YORk 4688
 Résidence FITZroy 5030

REPARATIONS
 Estimés SANS CHARGE à Domicile
 SERVICE RAPIDE PAR TOUTE LA VILLE.
 (INCLUS LE SOIR)
 VERIFICATION DES LAMPES
GRATUIT!
RADIO Service RAPIDE ENRG.
 PROP: A.R. CONLIN
 3466 AVE. DU PARC

PLATEAU 2537
 OUVRAGE GARANTI
 10 ANS D'EXPERIENCE

D'une scène à l'autre

QUI A DECOUVERT FRIDOLIN?

... "Je l'ai présenté, le premier comme comique!" nous dit
M. Yves BOURASSA

Première réponse à notre enquête sur les véritables débuts de M. Gratien Gélinas. — D'autres noms s'ajoutent à la liste déjà longue des "pères" de Fridolin.

(Exclusif à "Radio-Monde, par Violette FAUVE")



Dans notre précédent numéro, nous avons amorcé une bataille autour de Fridolin, pour savoir qui avait découvert Fridolin. Voici la première entrevue en réponse à notre question.

A tout seigneur, tout honneur.

J'avais mentionné M. Yves Bourassa, directeur des programmes du poste CKAC, comme étant l'un des pionniers à avoir fait la découverte de Fridolin.

Je suis allé lui demander une entrevue et il m'a reçu avec la bonne grâce qu'on lui connaît.

Il n'y avait pas de tapis dans son bureau et comme je manifestais ma surprise, il m'expliqua que le poste CKAC faisait son grand ménage du printemps. Les tapis étaient chez le teinturier.

C'était une bonne entrée en matière et j'en profitai pour demander si le grand ménage se produisait aussi dans les programmes.

Plusieurs finissent avec le mois d'avril et d'autres commentent à cette date. Eternel recommencement.

M. Bourassa m'offrit aimablement une cigarette et, devant l'objet de ma visite, commença lui-même l'entrevue:

— Saviez-vous que Fridolin était mon camarade de collège? Il ne s'appelait pas Fridolin, à ce moment-là. Le nom lui est venu beaucoup plus tard...

— Au collège, M. Gratien Gélinas avait-il la vocation dramatique?

— Il faisait partie, comme M. André Montpetit et moi de la troupe des "Anciens du Collège de Montréal", et c'est là qu'il fit ses débuts. Nous donnions un spectacle et nous ne savions comment remplir les entr'actes. Les monologues de Fridolin prirent naissance à ce moment-là. Ils eurent im-

mediatement un énorme succès auprès des élèves et du public.

— Et après?

— Après, mon Dieu, chacun de nous suivit une voie différente. Fridolin devint publiciste à l'emploi d'une compagnie d'assurances et j'entrai au poste CKAC comme annonceur.

— Vous n'aviez pas oublié les succès des "Fridolinades"?

— Non, et lorsque je devins réalisateur, le premier programme que je fus appelé à diriger fut celui des "Variétés Professionnelles". Vous n'ignorez pas que cette émission avait lieu sur la scène du Théâtre Impérial. C'est là que, pour la première fois, M. Gratien Gélinas fut présenté au public radiophonique à titre de comique.

— Sous son nom?

— Oui. Les "Variétés Professionnelles" ne durèrent que trois semaines, car le théâtre Impérial avait abandonné les films français et il devenait bien difficile de donner une heure de programme au milieu d'un spectacle entièrement anglais.

— C'est donc aux "Variétés Professionnelles" que M. Gratien Gélinas a fait ses débuts comme comique?

— Exactement. Il y donna ses premiers monologues "Le Mouton" et "Histoire de chasse". Une fois l'émission terminée, je suggérai à Fridolin d'attendre avant de se produire de nouveau à la radio.

— Attendre?

— D'avoir un "gros" programme et d'avoir son prix.

— Très bon conseil.

— Heureusement, Fridolin n'eût pas à attendre bien longtemps. Il avait fait quelques petits rôles dans le "Curé de Village" de M. Robert Choquette, mais il n'avait pas paru officiellement comme vedette d'une émission. C'est alors

Revue du Printemps

Les peintres ont leur Salon du Printemps; les artistes dramatiques auront leur Revue du Printemps le mardi soir 25 avril au Mont Saint-Louis.

Cette revue en 3 actes et 12 tableaux a pour auteur Mlle Jeannine Lavallée qui s'est assurée du concours de M. Albert Viau et de ses "Menestrels Laurentiens", chœur mixte de 50 voix. On entendra aussi M. Van de Goor, pianiste et Messieurs Pierre Durand, Paul Charbonneau, le directeur. Honoré David, Jean-Paul Kingsley, Emile Bouffard, Armand Marion, Jean Squire ainsi que Mlle Yvette Lorrain, Germaine Bougie, Juliette Huot, Irène Plouffe, Madeleine Cardin et Madeleine Normand.

De plus quatre nouveaux talents inconnus, mais très prometteurs seront présentés au public et, sous la direction de Mme Adrienne Brossard, des études chorégraphiques seront offertes par un ballet dont elle a la direction.

Mlle Jeannine Lavallée qui, avec ses nombreux volumes et ses non moins nombreuses représentations tant en Europe qu'au Canada, s'est toujours montrée très versatile. Encore une fois, avec sa revue, elle saura apporter une note à la fois différente et nouvelle.

M. Léon Trépanier présidera et Me Alban Flamand prononcera une courte allocution en marge des fêtes du troisième centenaire de la fondation de Montréal et soulignera le rôle que les artistes canadiens pourraient jouer à cette occasion.

La "Revue du Printemps" est présentée sous les auspices des Filles du Canada-Français, cercle Madeleine de Verchères.

Pour renseignements s'adresser au Mont Saint-Louis, 244 est, rue Sherbrooke ou téléphoner à MARquette 8138.

que se présenta le "Carrousel de la Galeté". Je pensai tout de suite à lui. Le commanditaire lui-même avait entendu M. Gratien Gélinas dans ses monologues: il ne fut pas difficile de lui faire accepter le personnage en question.

— C'est donc grâce à vous si M. Gélinas est devenu Fridolin. Etes-vous aussi responsable de ce nom?

— Je crois que c'est son premier collaborateur, M. Claude Robillard qui eût l'idée de Fridolin, à moins que ce ne soit M. Gélinas. Le titre de "Fridolinades" avait d'ailleurs été suggéré pour le programme.

M. Bourassa nous explique qu'entre les "Variétés Professionnelles" et le "Carrousel de la Galeté", Fridolin avait fait du théâtre: revue de Béraud et Francoeur, cabaret "Mon Paris", gala Germaine Giroux, et section française du M. R. T.

Et pour conclure, le directeur des programmes de CKAC nous dit:

— Je revendique le crédit de l'avoir présenté le premier comme comique dans une émission radiophonique qui laissait prévoir ce qu'il est devenu.

— Aurovoir, M. Bourassa, et merci de cette intéressante entrevue.

Si la reconnaissance n'est pas un vain mot, Fridolin doit une fière chandelle à M. Yves Bourassa.

Dans notre prochain numéro, nous publierons les explications que voudra bien nous donner M. Robert Choquette, qui lui aussi a "découvert" Fridolin...

Violette FAUVE

Madame LAURE

Le plus fort médium d'Europe

vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues.

De 9 h. A.M. à 9 h. P.M.

513 Est, rue Duluth

"VIE DE FAMILLE" au Monument National

Une des plus audacieuses tentatives de théâtre sera présentée au public, le mercredi, 10 mai, sur le plateau du Monument National.

Henry Deyglun, auteur de "Vie de Famille", le populaire radio-roman que l'on peut entendre tous les matins, à dix heures, CBF, réserve au public montréalais la surprise théâtrale de l'année.

Vingt-quatre tableaux se succéderont sur la scène dans une formule nouvelle qui tiendra du théâtre, de la radio, de la revue et de la télévision. Nos plus grandes vedettes de la scène et du micro travailleront de pair avec plusieurs techniciens de la radiophonie, et cela, sous vos yeux, dans un enchantement de décors, de lumière, de toilettes et de musique. Rien n'est épargné, tant du point de vue artistique que mécanique pour réussir ce "tour de force" spectaculaire.

Ajoutons que Jean Clément sera au programme de la soirée.

Parmi les vedettes à l'affiche, il suffit de citer Suzanne Clairval (la fascinante en même temps que terrible Yvette); Mimi d'Estée (la délicieuse Monique au charme si mélancolique); Marthe Thierry (la sympathique Jeannette, docteur en

médecine); Eugénie Vertueuil (la vieille maman de la famille Richard); Rey Duzil (l'intrigante Rachel); Paulette Luce (ce charmant bout de femme "d'importation française"). Des vedettes masculines se partagent la distribution: Jacques Auger (le fiancé de Monique); Fred Barry (le malheureux père d'Yvette); Raoul Lery (aux prises avec les intrigues de cette Yvette devenue sa femme); Albert Duquesne, Gaston Dauriac, W. Boissonnière, (les frères Richard, trois figures caractéristiques de nos familles canadiennes); Jean Squire (l'inimitable Diego); et plusieurs autres qui complètent cette distribution déjà nombreuse.

Du côté technique, nous annonçons avec plaisir:

Mise en scène: Henri Deyglun. Réalisation radiophonique: Lucien Thériault.

Annonceur: Marcelle Barthe. Directeur technique: Albert Deams.

Chef ingénieur: Paul Chaput. Les billets s'enlèvent rapidement. Qu'on fasse sa réservation immédiatement chez Ed. Archambault, MA. 6210.

Les billets sont à des prix très populaires.

PROGRAMME DES MORENOFFS

Voici un aperçu du programme des deux spectacles qu'offrira Maurice Morenoff, les 26 et 27 avril, en présentant les 5e et 6e éditions du "Petit Ballet". Le premier soir: "Café Society", avec French Cancan, par Madame Morenoff et la troupe; "Le roi s'amuse", grand ballet Louis XV; Polka des Petits; Deux ombres dans le bleu, chorégraphie de style allemand ultra-moderne; Ballet microscopique au cours duquel le petit Serge Morenoff fera ses débuts sur la scène; Casse-Noisette, grand ballet fantastique tirée du "Roi Rat", d'Alexandre Dumas.

Le 27 avril: Pot-Pourri, exposé de danses modernes; Fiesta, grand ballet espagnol avec Garrofin, Fandango, Alegrios, Tango-Panaderos, Sevillanos, El Torrero la Maguena, Cachuca, ballet au cours duquel apparaîtra le Taureau Ferdinand; Novelette; Remous, étude psycho-chorégraphique; Ballet Microscopique, avec Serge Morenoff; Le Dieu Fo a Solf, grand ballet oriental. Les Morenoff seront assistés par François Millette, premier danseur, Vera Noades, William Watson, Arlette Desforges, Florence Crowley, Jacquelyne Giroux, Patsy Noades et Barbara Noades et 60 danseurs. Tous les costumes que porteront les artis-

tes sont dessinés et réalisés par Carmen Morenoff. Le spectacle sera présenté de façon entièrement professionnelle et illustrera moyens de mise en scène originaux. L'orchestre sera dirigé par Charles Goulet. Les musiques les plus diverses sont au programme. Particulièrement dans Fiesta, on entendra des thèmes espagnols assez peu connus au Canada. Il est inutile de faire l'éloge des spectacles de Maurice Morenoff. Les spectateurs qui rempliront à craquer la salle, lors du dernier récital du maître de danses et de sa troupe, savent comment il faut les apprécier.

Pour informations: Studio Lacasse-Morenoff, 175 est, rue Sherbrooke, PL. 0800, au Monument National, PL. 6404, chez Edmond Archambault, Enrg.

MONUMENT NATIONAL 26 et 27 avril

Maurice MORENOFF

LE PETIT BALLETT

(5e-6e EDITIONS)

avec CARMEN MORENOFF

60 DANSEURS

Billets: 0.60, 0.85, \$1. \$1.25, \$1.50. Locations: Au studio Lacasse-Morenoff, 175, est Sherbrooke, PL. 0800, au Monument National, PL. 6404, et chez Edm. Archambault, Enrg. Deux spectacles différents.

MONUMENT NATIONAL

MERCREDI, 10 MAI

Grande innovation théâtrale

VIE DE FAMILLE

spectacle tiré du populaire radio-roman de HENRY DEYGLUN

UNE DISTRIBUTION DE VEDETTES

Mesdames Suzanne Clairval, Mimi d'Estée, Marthe Thierry, Rey-Duzil, Eugénie Vertueuil, Paulette Luce, etc.
Messieurs Jacques Auger, Fred Barry, Albert Duquesne, Gaston Dauriac, Raoul Lery, A. Cercey, Jean Squire, etc.
JEAN CLEMENT SERA AU PROGRAMME

PRIX POPULAIRES: 40c et 60c plus taxe en vente chez Ed. Archambault — MARquette 6201

UNE FORMULE NOUVELLE

— 24 TABLEAUX —

THEATRE? ... RADIO? ... REVUE? ... TELEVISION? ... LE TOUT REUNI DANS TROIS HEURES DE SPECTACLE

Québec

C.K.C.V.

"Le théâtre chez-soi"

Dans le numéro précédent de Radio-Monde, nous avons publié un article intitulé "Une vue sur CKCV". Cette semaine, nous publions une photo d'un programme populaire à Québec: "Le Théâtre Chez-Soi". Vous remarquez dans cette photographie: le directeur: René Arthur, Mlle Marcelle Aubry et Claire Duhamel, Arthur Boudreault et Jean Nel, directeur des continuités à CKCV, et l'annonceur Louis Bélanger, maintenant à CKAC.

Un mot de l'émission... Tous les lundis, à huit heures, vous fixez le cadran de votre appareil radiophonique à 1310 kilocycles, tout à coup un annonceur lance d'une voix vibrante ces lettres d'appel que vous connaissez si bien: CKCV, Québec... Alors, commence la deuxième partie de l'Ouverture La Bohème, de Puccini... Vous entendez quelques mesures, la musique diminue pour permettre à l'annonceur de dire: "Lundi, 8 heures, le Théâtre Chez-Soi". La musique remonte pour quelques mesures encore, puis s'éloigne tranquillement tandis que l'annonceur donne le schéma de la pièce qui doit être jouée par les artistes du THEATRE CHEZ-SOI. L'illusion communiquée à l'auditoire invisible est si grande que même l'amateur le plus avisé se ferme les yeux, se transporte devant la scène imaginaire du THEATRE CHEZ-SOI, et croit réellement assister à un drame ou une comédie suivant le cas... Voilà ce que l'on appelle un véritable succès radiophonique.

Voici un abrégé historique de cette émission si populaire depuis tant d'années... C'est le 11 avril 1932 que le THEATRE CHEZ-SOI vit le jour. Monsieur Alphonse Proteau, alors directeur de l'ancienne organisation CKCV, était en quête d'un programme théâtral pour le Poste. Il connaissait bien nos amis Claire Duhamel et René Arthur et leur soumit son plan... Monsieur Arthur n'est pas homme à reculer et présentait au public le 11 avril 1932, la première émission du THEATRE CHEZ-SOI... Il avait su s'entourer d'acteurs compétents... mentionnons: Claire Duhamel, Marcelle Aubry, Jean Nel, Gérard Arthur, Gérard Boulet, Gilles Duhamel et plusieurs autres... Les programmes eurent lieu tous les lundis sans interruption jusqu'en janvier 1933, date de la nouvelle organisation CKCV, sous la direction de M. Paul Lepage. Le nouveau gérant de CKCV, dans son bon jugement, comprit immédiatement qu'il ne fallait pas priver nos auditeurs d'un programme aussi populaire et si bien dirigé, c'est pourquoi le THEATRE CHEZ-SOI n'a jamais cessé.

Depuis bientôt sept ans, les amateurs de bon théâtre ont entendu avec plaisir les plus belles pièces du répertoire français. Rien plus, M. Arthur n'a jamais perdu une occasion d'aider un des nôtres. Il vous a fait connaître nos auteurs canadiens. Vous avez goûté les pièces du notaire Aimé Plamondon, d'Eugénie Chenel, de Guy Nemer et d'autres.

Plusieurs ne réalisent pas tout le travail que représente une pièce à la radio. L'on dit: Ils n'ont qu'à lire la pièce au micro et c'est fait, voilà tout... Détrompez-vous... D'abord le directeur juge la pièce et souvent doit l'adapter à la radio. Ensuite, il y a la distribution, puis après ce travail, exercice de la pièce, répétition générale puis l'exécution... Si tous, vous aimez les programmes du THEATRE CHEZ-SOI, dites vous bien que ce n'est que par le travail que l'on est arrivé à un tel succès.

Monsieur René Arthur désire rendre hommage à tous ceux qui ont contribué à faire de ce programme la meilleure émission Ra-

dio-Théâtre de notre province: M. Alphonse Proteau, qui le premier en eut l'idée, M. Paul Lepage, gérant de CKCV, à qui nous en devons la continuation; Mlle Claire Duhamel, interprète et collaboratrice dévouée qui assume la tâche de diriger les émissions lorsque le directeur en est empêché; M. Jean Nel que vous connaissez tous comme l'un des meilleurs interprètes du théâtre français; Mlle Marcelle Aubry, Yvonne Grondin; MM. Arthur Boudreault, Gérard Boulet, Gilles Duhamel, tous artistes du THEATRE CHEZ-SOI... Puis tous les auditeurs qui ont encouragé ces émissions par leurs commentaires élogieux.

Le THEATRE CHEZ-SOI est une émission que tous désirent voir continuer!

Une émission "Le théâtre chez soi"



On remarque sur cette photo: René Arthur, directeur de l'émission, Mlle Marcelle Aubry et Claire Duhamel, MM. Arthur Boudreault, Jean Nel, et l'annonceur Louis Bélanger.



PAUL PETELLE

de la maison

LEBLANC & GARIÉPY

Invite ses amis et connaissances à aller le rencontrer là où il les habillera selon leurs exigences.

1430, BLEURY

(au-dessus du théâtre Imperial)

COSTUMES TAILLEURS POUR DAMES

COMMENT S'HABILLAIENT LES GENS DE LA VILLE EN 1860



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Les Premiers Gagnants de notre Concours

Plus de deux cent concurrents — Mlle Paulette Cloutier de Montréal et M. Gaston Joly de Joliette — Qui gagnera cette semaine ?

Le Concours de Radiomonde, pour lequel, deux magnifiques montres Roamer sont offertes, bat son plein. Plus de 200 concurrents nous ont fait parvenir leur réponse. Malheureusement 198 seront désappointés, car le jury n'avait que deux montres à décerner.

Nous sommes heureux d'annoncer que pour répondre à la demande de nos lecteurs, nous avons décidé de continuer notre concours encore pour un certain temps.

A l'oeuvre donc. Lisez bien les conditions dans l'annonce qui apparaît au bas de cette page et faites-nous parvenir votre réponse avant le 28 avril à minuit.

Nous publions ci-dessous les lettres qui ont valu à Mlle Paulette Cloutier de Montréal et M. Gaston Joly de Joliette, de recevoir chacun une magnifique montre Roamer.

Et, "il a bien gagné ses épaulettes", celui qui le premier eut cette géniale idée (que ne l'ai-je conçue,



GASTON JOLY

moi, hélas!) ... de rapprocher davantage des artistes de la radio, de leur auditoire invisible.

Améliorations à suggérer? ... Je n'en vois qu'une ... Augmenter sans cesse le volume de votre journal, déjà généreux pourtant; personne ne s'en plaindra.

Gardez, je vous en prie, ce format si commode, ces articles pleins d'entrain, de "pep", d'originalité, ces interviews, ces biographies délicates, et surtout, surtout, ces photographies qui font palpiter les jeunes cœurs, tant masculins que féminins, et vous aurez peine à fournir à la demande sans cesse grandissante.

Bravo!

Paulette CLOUTIER, 1055, rue Gilsford, Montréal.

P.S. — 75 mots, c'est beaucoup trop court pour tout ce que j'avais à vous dire ... mais enfin ... "Dura lex, sed lex!" ...

Et voilà celle de M. Joly: Joliette, 7 avril 1939.

Messieurs, Quel plaisir pour moi aujourd'hui



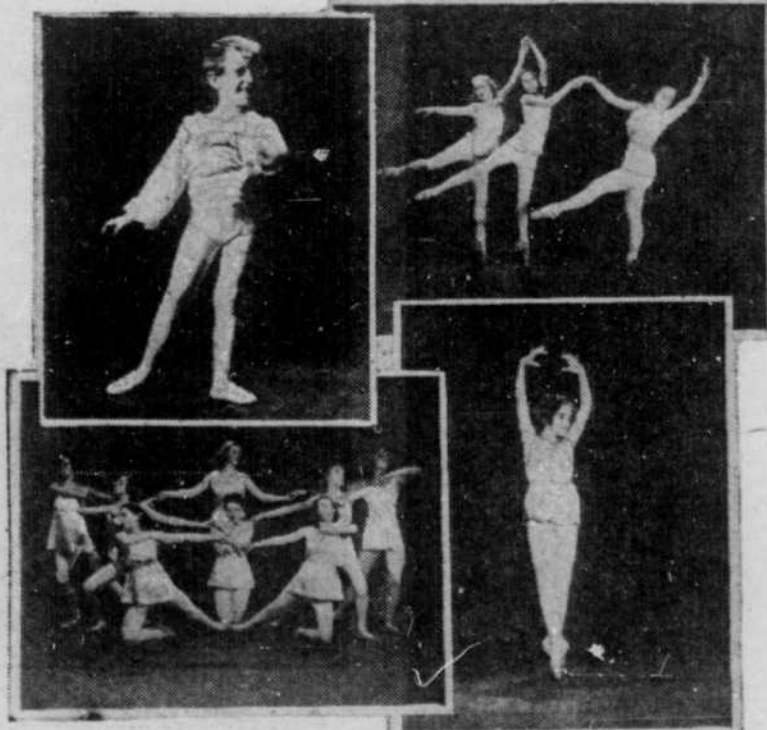
PAULETTE CLOUTIER

Montréal, le 13 avril 1939. Radiomonde, Hôtel Ford, Montréal. Messieurs,

Dirne fille d'Eve, j'ai ouvert le premier numéro de "Radiomonde," les yeux brillants de curiosité, et le coeur plein d'espoir en cette initiative des nôtres.

Je ne fus pas déçue, loin de là!

Le Petit Ballet au Monument



Voici quelques-uns des participants aux deux spectacles chorégraphiques qu'offrira les 26 et 27 avril, au Monument National, le maître de ballet Maurice Morenoff, avec Carmen Morenoff et 60 danseurs. En haut à gauche, Serge Morenoff, fils du professeur, qui fera ses débuts sur la scène; il a cinq ans; trois choristes (à droite); en bas, à gauche, un mouvement d'ensemble; à droite, la petite Arlette Desforgues qui revient, avec sa soeur, d'une tournée en Europe, en Amérique du Sud et en Afrique du Nord.

de rendre hommage à "Radiomonde."

Journal plaisant, agréable, vivant par l'image et charmant par le texte. Voilà sûrement quelques qualités que seul "Radiomonde" peut et doit mériter.

Avec l'apparition du dernier numéro (7) les changements à apporter à votre journal sont extrêmement clairs. C'est pourquoi j'affirme avec sincérité qu'une revue bi-mensuelle comme "Radiomonde" remporte haut la main la "Médaille d'Or" des journaux récréatifs.

Bien à vous, Gaston JOLY, 18 St-Marc, Joliette, P.Q.

Allons chers lecteurs, il est très facile de gagner. Nous ne demandons qu'une chose: de la sincérité.

Quels seront les gagnants de cette semaine. A l'oeuvre ...

Langage du parapluie

— Ne pas le fermer quand la pluie a cessé indique une bonne ménagère économe et pratique.

— Celle qui roule son parapluie encore humide coiffera sûrement Sainte Catherine.

— Celle qui ne le roule jamais, ne deviendra jamais riche.

— Celle qui traîne son parapluie est méchante.

— Celle qui le porte fermé sous le bras aime à rire, mais fait aussi rire d'elle.

— Celle qui brandit le sien comme un uhlan, le lance, est énergique.

— Celle qui à chaque pas frappe

Congé général

Comme on le prévoyait, lors du passage, à Montréal, de Sa Majesté George VI, toute la journée, les fonctionnaires municipaux auront congé, congé civique, comme on le dit. De même, les Commissions scolaires de la Ville, tant pour les professeurs que pour les élèves, observeront sans doute pareil congé, en signe de respectueux hommage, le seize mai, le jour de la visite royale.

Le pavé du haut de son parapluie est aimante et fidèle.

GAGNEZ
une fameuse montre
ROAMER
GRATIS

RADIOMONDE voudrait connaître l'opinion de ses lecteurs — Ecrivez une lettre de pas plus de 75 mots en donnant votre opinion sur Radiomonde — les améliorations que nous devrions y apporter, etc.

Une magnifique Montre Roamer pour dames et une magnifique Montre Roamer pour hommes seront données à chaque numéro pour la meilleure lettre reçue. Vous pouvez envoyer autant de lettres que vous le désirez, mais toutes doivent être accompagnées du coupon ci-dessous.

JE DESIRE PARTICIPER A VOTRE CONCOURS.

Mon nom est

Mon adresse est

Ville

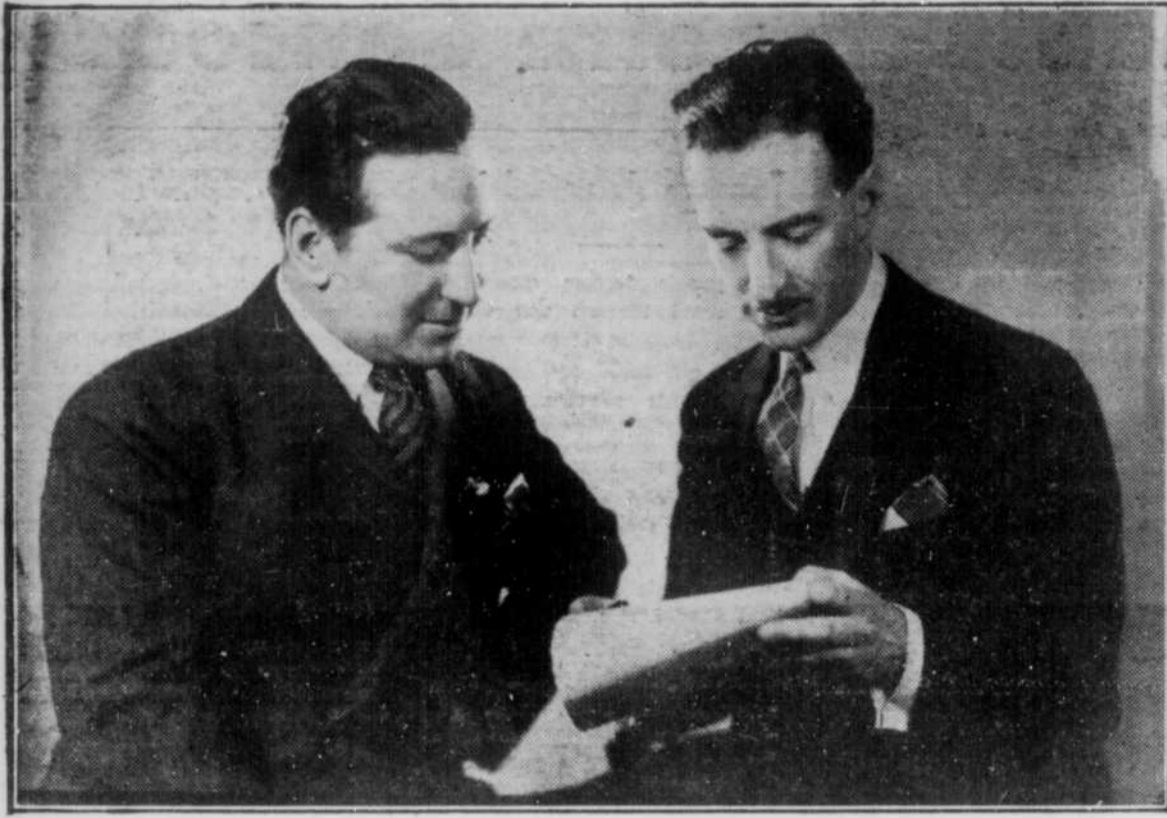
Je suis abonné..... j'achète mon numéro chez mon dépositaire..... (Mettre un croix à l'une ou l'autre de ces réponses).

Mettez votre réponse à

RADIOMONDE
HOTEL FORD
MONTREAL

N.B. — Y ajouter votre abonnement serait une bonne idée.

BONNE CHANCE À TOUS



HENRY DEYGLUN, l'auteur du roman radio phonique "Vie de Famille" revisant un texte avec M. LUCIEN THERIAULT, réalisateur à Radio-Canada.

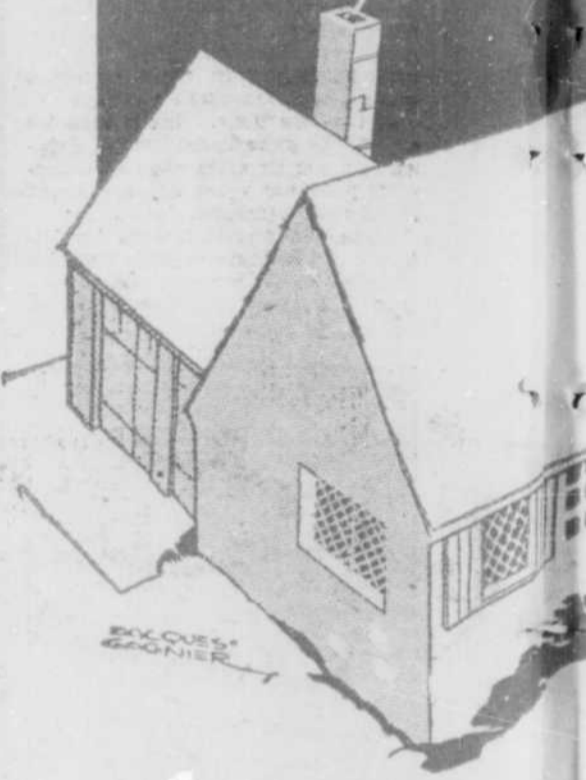
(Photo Famous Studio)



MARCELLE BARTHE, annonceur à CBF et lectrice du programme "Vie de Famille".

(Photo Famous Studio)

Vie de Famille



RACHELLE (Mme Rose Rey-Duzil) et YVETTE (Suzanne Clairval) les deux comparses de ce roman à succès.

(Photo Famous Studio)



BLANCHE (Bella Ouellette) la femme de ce brave Stanislas Richard.

(Photo Famous Studio)



JACQUES FRENEUSE, (Jacques Auger) poète, fiancé de la douce Monique.



EDOUARD RICHARD (Raoul Léry) le malheureux époux d'Yvette et sa fille MONIQUE (Mimi d'Estée).

(Photo Famous Studio)



ALBERT (Albert Duquesne), "le Beau Brummel" de la famille Richard.

(Photo Famous Studio)



Quel complot machiavélique prépare-t-elle ? (Suzanne Clairval)

de mille



ce moment la terrible YVETTE.
(irval).

(Photo Famous Studio)



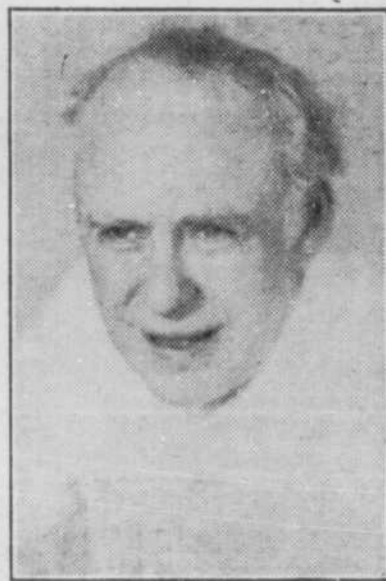
HENRI (Henri Poitras) le bohème
de la famille Richard.
(Photo Famous Studio)



Monseigneur **GUIBORD** (Pierre Durand) causa nt familièrement avec ses vieux amis, grand père
(J. R. Tremblay) et grand'mère (Eugénie Verteuil) **RICHARD**.



JEANNETTE RICHARD (Marthe
Thierry) docteur en médecine.
(Photo Famous Studio)



ELZEAR SIMARD (Fred Barry) qui
voit sa convalescence compromise par
les méchancetés de sa fille Yvette.
(Photo Famous Studio)



Deux frères se font des confidences. À gauche **JOSEPH**
(Gaston Dauriac) et à droite **EDOUARD** (Raoul Léry).
(Photo Famous Studio)



Les intrigues d'Yvette parviendront-ils à séparer ce couple qui s'adore.
A gauche Dr **ANDRE BAUFORT** (Paul Gury) et à droite Dr
JEANNETTE RICHARD (Marthe Thierry.)

(Photo Famous Studio)



Un mariage à l'horizon? Mme **GENEVIEVE DE SERAN**
(Paulette Luce) et **JEAN RICHARD** (Albert Cloutier)
le fils de Joseph.

(Photo Famous Studio)

"L'AMOUR VOYAGE"

Un programme nouveau à formule nouvelle diffusé par CKAC tous les jeudis soirs à 8 heures.

Nous avons écouté jeudi dernier à 8 heures, la première de "L'AMOUR VOYAGE" à CKAC et nous n'avons pas pu résister au désir d'en faire une analyse et, pour mieux le faire, d'interviewer ceux qui l'ont conçue et qui la réalisent. — Et nous avons raison de le faire, car PAUL L'ANGLAIS et OVILA LEGARE nous ont donné la clef du succès assuré de ce nouveau programme.

La trame des aventures policières, qui fait le fond de l'AMOUR VOYAGE" et qui suscitera l'intérêt général — car le public est avide d'aventures policières — est de formule excessivement moderne. Inutile de rechercher, dans l'AMOUR VOYAGE" le haut style, la littérature fleurie des grands romans psychologiques, car, au sus de LEGARE et de L'ANGLAIS — les phrases ronflantes rendent mieux les émanations spirituelles d'une idéalologie éthérée que les expressions essentiellement humaines de personnages vivants dans le terre-à-terre de notre vie moderne. Ainsi, pas de phraséologie, mais de l'action! De l'action mouvementée qui tient l'auditeur en suspens jusqu'à la fin de l'épisode, mais jusqu'à la fin seulement, car l'aventure, commencée au début de l'émission, aura son dénouement séance tenante: c'est un point d'originalité qui caractérise d'abord "L'AMOUR VOYAGE."

L'évolution des modes radiopho-

on a dans "L'AMOUR VOYAGE", imaginé de faire interviewer dans chaque épisode, l'interprète qui y a pris la plus grande part. C'est cet interprète, qui, en donnant ses impressions sur l'intrigue du sketch,



MADAME S. ALARIE

L'amusante TANTE ZOE.

nous ouvre la porte plus large à la compréhension des événements. C'est un deuxième point d'originalité.

L'intrigue amoureuse qui a été nouée à la première et qui sera filée d'émission en émission, entre JACQUELINE BRAYCOURT — qui s'est mise en tête de conquérir le cœur du professeur DURAL — et le professeur lui-même, servira d'arrière-plan romanesque à une série d'aventures du type roman policier.

"Nous croyons pouvoir plaire à tout le monde en présentant "L'AMOUR VOYAGE", "nous a dit PAUL L'ANGLAIS", car il y en a pour tous les goûts: pour la catégorie des intellectuels, nous servons les solutions psychologiques du professeur d'ethnographie; la

GE" n'est pas le résultat d'un simple hasard. Ce n'est qu'après de multiples conférences avec les commanditaires et leurs agents de publicité, que PAUL L'ANGLAIS fut en mesure de donner à un groupe d'auteurs le plan général du programme et de les faire concourir à sa rédaction. Sept auteurs mont-réalais prirent part à ce concours et la décision du jury fut unanime. Par sa compréhension parfaite du plan général, par son traitement éminemment radiophonique et moderne du sujet, par la rapidité de son action et la perfection de son anecdote policière, OVILA LEGARE remporta d'emblée la commission d'écrire en collaboration avec PAUL L'ANGLAIS la série de "L'AMOUR VOYAGE."

"J'aborde, "nous confie en souriant M. LEGARE," dans la composition de ces programmes, un genre tout à fait nouveau pour moi, et il me faut retenir à 2 mains, mon sérieux, pour ne pas sombrer dans la blague, comme c'est mon habitude!" — Mais, M. LEGARE peut continuer sans crainte — Si les émissions subséquentes maintiennent le standard établi par la première, "L'AMOUR VOYAGE" lui créera un véhicule qui pourrait bien devenir la principale corde de son arc.

L'ampleur du sujet de ce nouveau radio-roman exigeait une distribution de premier ordre — et elle n'a pas été négligée.

Dans le rôle du PROFESSEUR DURAL, JACQUES AUGER trouve, en même temps que son premier rôle-vedette dans un programme commercial, l'occasion de faire



OVILA LEGARE

Auteur de "L'AMOUR VOYAGE" en collaboration avec PAUL L'ANGLAIS.

niques a dépouillé graduellement les sketches de ces interruptions de scène, où nous devions charger l'annonceur d'une description fastidieuse qui ralentissait souverainement le cours de l'intrigue. Aujourd'hui, la technique des sons est venue suppléer aux descriptions des illustrations auditives, et le bruit est maintenant plus que jamais à la radio, ce que le décor est à la scène. Mais il convient tout de même de remettre l'auditeur sur la piste par moment, et pour ce faire,



JACQUES AUGER

Qui interprète le rôle du professeur ACHILLE DURAL.

frénésie amoureuse de JACQUELINE BRAYCOURT fera vibrer la corde sensible des sentimentaux; au public amateur d'action, chaque émission offre une aventure mouvementée et qui finit toujours à l'avantage des personnages favoris; pour dérider les personnes qui réclament un peu d'hilarité, la tante ZOE, par ses réparties, assaisonne les émissions d'une note comique. Et en plus de tout ça, il y a l'intérêt de savoir découvrir l'endroit exact où se passe l'action, ce qui ne peut qu'aguiser la curiosité des auditeurs et leur inspirer le désir plus vivace de connaître notre belle province."

La formule de "L'AMOUR VOYA-



PAUL L'ANGLAIS

Réalisateur de "L'AMOUR VOYAGE"

connaître au public radiophile une versatilité que nous lui connaissons, mais qu'on lui avait donné si peu l'occasion de mettre à jour.

NICOLE GERMAIN, dont la voix souriante n'avait jamais encore été exploitée à toute sa valeur, fera de JACQUELINE BRAYCOURT une

Signor F. MANETTA



Signor Francesco Manetta est né à Bordeaux de parents italiens. Sa mère était une chanteuse d'opéra de renom et son père un violoniste accompli.

Dès l'âge de 16 ans les musiciens et critiques de sa ville natale reconnurent en lui le possesseur d'une voix de ténor riche et merveilleuse. Sur leurs instances ses parents le firent étudier avec les grands maîtres, Maestro Francesco Carbonne, et Pietro Vallent.

La renommée de ce ténor se répandit et il fut successivement acclamé dans les théâtres d'opéra les plus en vue de France, de Belgique, d'Allemagne, d'Espagne et d'Italie; c'est durant sa tournée dans ce dernier Pays qu'il rencontra le fameux impresario, Oscar Hammerstein, avec qui il signa un engagement pour chanter à la "Manhattan Opera de New-York".

En 1910 il fit partie du grand Opéra de Boston, où il remporta de grands succès dans les rôles principaux.

En 1912 il signa un engagement de 4 ans pour chanter dans le "Keith's Circuit".

En 1916 Signor Manetta fit l'ouverture du théâtre Impérial à Montréal où il chanta pendant 45 semaines avec un très grand succès. Après cet engagement il décida d'abandonner le théâtre et se dévouer exclusivement à l'enseignement du chant dans notre ville.

gamine charmante et sentimentale qu'on a déjà commencée à chérir dès la première émission; — et enfin — Mme S. ALARIE — n'aura qu'à laisser le naturel revenir au galop pour faire vivre au micro les

caractéristiques amusantes de la TANTE ZOE.

"L'AMOUR VOYAGE" est une réalisation de PAUL L'ANGLAIS.

"L'ECOUTEUR."

A la réception offerte à Gratien Gélinas



On voit ici Mme Gélinas, mère de notre grand comédien, entourée de Mmes Bella Ouellette, Hardwood et Tassé, au club Canadien, lors de la réception offerte au gagnant de la Médaille d'Or de Radiomonde.



NICOLE GERMAIN

La charmante et mutine JACQUELINE BRAYCOURT.



Une émotion forte

grande nouvelle inédite

par
MARCEL et ROGER
BAULU

Dessin par Jacques GAGNIER

Deux speakers racontent, au gré de leur fantaisie, une histoire qui vous fera dresser les cheveux sur la tête.

RÉCIT COMPLET

Avertissement au lecteur : Le personnage principal de cette nouvelle n'est pas fictif, son nom seul a été choisi au hasard. Mais l'histoire est évidemment romancée, et les auteurs ont brodé à dessein pour cacher l'identité du personnage ainsi que les lieux où l'action se déroule. — Note de la rédaction.

beaucoup de calme, que toute cette histoire était sans doute l'oeuvre d'un mauvais plaisant, de ne plus y penser, et, qu'au demeurant, n'ayant aucun ennemi elle-même, je ne saurais en avoir.

Je fis donc comme si rien ne s'était passé, et pour Greisha et pour moi notre vie normale se poursuivit.

V

Hélas ! Pourquoi n'ai-je pas tout de suite obéi au commandement que contenait cette malheureuse lettre ? Aujourd'hui je serais peut-être parmi les heureux de ce monde !

Durant les quinze jours qui suivirent la réception de cette étrange menace, aucun incident ne se produisit indiquant que cette menace elle-même, n'était autre chose qu'une fumisterie. Le seizième jour, traversant le boulevard Hausmann, à 3 heures de l'après-midi, heure où le trafic est le plus dense, j'entendis un coup de feu. Un coup de feu en plein coeur de Paris ! Me sachant loin de Chicago, où ces choses là arrivent fréquemment, je n'y eus prêté aucune attention, et j'eus attribué ce bruit à celui d'un moteur d'automobile, si un passant ne s'était écrasé sur la chaussée, à quelques pieds de moi, la tête trouée d'une balle.

Je profitai de l'attroupement pour regagner mon logement en toute hâte. Ce soir-là, ni les autres qui suivirent, je n'osai revoir Greisha. Cette épée de Damoclès, suspendue au-dessus de ma tête, m'inspirait une terreur folle.

VI

Dois-je raconter ce que fut ma vie durant les mois qui suivirent ? Le lecteur, à ce point de mon récit, n'est plus obligé de me croire. Tout ce qui se passa, à la suite de cet incident qui faillit me coûter la vie, dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Je n'osais plus sortir, et mes nuits étaient de véritables cauchemars.

A trois reprises, faisant appel à tout mon courage, je m'aventurai dans la rue. La première fois, je faillis être écrasé par une puissante voiture. La seconde, je reçus sur la tête, sans avoir jamais pu connaître sa provenance, un projectile que je conserve encore : c'est une pierre longue et plate qui me fit passer quinze jours à l'hôpital. Et je crois bien que c'est ma troisième tentative de sortie qui occasionna chez moi le choc nerveux dont je ne suis pas encore remis, et que n'ont fait qu'aggraver les événements qui suivirent. Je fus suivi par deux coupe-gorge qu'heureusement je réussis à dépister.

Vous dire la vie qui fut mienne à partir de ce moment est chose impossible. Je vécus six mois en proie à une frayeur terrible. J'ignorais tout de mon ennemi, et cependant je sentais sa présence partout. Je savais qu'inévitablement il fallait qu'il me frappe, et je ne savais de quelle façon le coup serait porté.

Les jours et les nuits se succédaient, mornes, terribles, et à l'approche de l'hiver je pensai qu'enfin mon ennemi se laisserait.

Je voulus faire une dernière tentative : partir, retourner dans mon pays. Chez moi, à Montréal, enfin,

(Suite à la page 14)

Mes chers amis, aujourd'hui, je peux bien vous raconter cette histoire. Dix années se sont écoulées depuis le sinistre événement, dix années qui ont à peu près suffi à me faire trouver un peu de calme et de paix. Il faut vous dire que ce solennel et terrible mystère a jeté une ombre sur toute ma vie, et même si aujourd'hui je vous raconte la chose avec tranquillité, je sais que mes jours ont été abrégés. Je suis jeune encore — à quarante ans c'est encore la jeunesse — mais dans dix ans je serai biffé du nombre des vivants. Et croyez bien que ce n'est pas là une simple intuition, mais une pénible certitude.

Je me suis regardé tout à l'heure dans une glace. Mes cheveux sont presque blancs, mes yeux sont devenus d'une fixité qui étonne ceux que je rencontre et qui fait peur aux petits enfants. Ce que je n'arrive pas encore à comprendre, c'est que ma raison ait pu tenir le coup, c'est qu'elle n'ait pas sombré à la suite de ce terrible événement. De parfaits étrangers qui me regardent, disent de moi — oh ! je les entends si bien ! — ils disent : "Ce qu'il a dû souffrir !" et passent leur chemin avec un air de profonde pitié. Eh bien ! oui, j'ai souffert — si avoir peur, peut être douloureux. Avez-vous déjà eu peur ? Vos yeux sont-ils déjà devenus livides ? Vos cheveux se sont-ils déjà dressés littéralement sur votre tête ? Votre coeur a-t-il déjà cessé complètement de battre, en même temps qu'une sueur froide vous couvrirait tout entier ?

II

Mon histoire remonte à une douzaine d'années. A vingt-huit ans je n'étais pas encore marié, et dans aucune des aventures sentimentales où m'avaient poussé mon tempérament et ma jeunesse, je n'avais trouvé ce qu'il est convenu d'appeler le grand amour. Ajoutons que ma situation financière ne me permettait pas encore, à l'époque, d'envisager l'avenir avec sérénité. Le mariage était pour moi une chose assez vague, et je ne voyais pas la possibilité, avant quelques années, de fonder un foyer. Oh ! j'avais bien quelques petites économies, mais je préférerais — étant sans emploi — me payer un petit voyage. Je me disais : "quand je reviendrai je me mettrai au travail". J'étais d'une insouciance vraiment déplorable. Les quelques centaines de dollars que j'avais mis de côté, je décidai de les troquer pour un billet aller et retour pour la France. Or, quelques jours avant la date fixée pour mon départ, voilà que je deviens tout d'un coup possesseur d'une somme rondelette. Oui, un parent à moi meurt à Québec d'une maladie assez singulière, et ma part d'héritage se chiffre à quelques deux mille dollars. Me voilà riche, me dis-je. Je décide sur-le-champ de ne pas retarder mon voyage à cause de cet incident, qui, en somme, faisait bien mon affaire. Je ne connaissais que très peu cet oncle, et je ne puis dire sans mentir que son trépas m'affligeait. Au contraire, il me permettait de faire en France un

séjour prolongé, rêve caressé depuis une vingtaine d'années. Je touche mon héritage, et je pars.

C'est à Paris, quinze jours après mon arrivée, que je connus Greisha.

III

Greisha ! ravissante jeune fille, blonde comme les blés, dont le souvenir, même après tout ce qui s'est passé, me hante toujours ! Greisha, vous avez fait de moi ce que je

presque donné une nationalité française. Le léger accent qui caractérisait son langage rendait sa conversation encore plus pittoresque. Fille d'un haut fonctionnaire nazi, et peu sympathique au régime national-socialiste, elle avait quitté son sol natal pour aller à Paris y gagner sa vie.

Il n'avait là rien d'extraordinaire, m'expliquait-elle. Beaucoup d'artistes s'expatrient lorsqu'ils peuvent décrocher en pays étranger des engagements avantageux. Or Greisha chantait dans un cabaret

IV

Un jour que je faisais grasse matinée, laissant le soleil d'avril me caresser la figure, je fus tiré de ma rêverie par un violent coup de sonnette. J'en fus très surpris, car je n'attendais personne. Un messenger ne laissa entre les mains une lettre, que je m'empressai d'ouvrir. Sur une grande feuille de papier blanc, en très mauvais français, je pus lire : "Les camps de concentration ne sont pas pour les



suis aujourd'hui, une loque humaine, une pauvre épave, sans forces, sans volonté, incapable de penser ou d'agir.

Greisha, malgré tout je vous aime toujours. Je vous pardonne, instrument involontaire de ma ruine, victime, comme moi, de l'implacable destin. Et vos traits sont toujours gravés dans ma mémoire.

Greisha, bien qu'allemande, parlait admirablement le français. Dix ans de séjour à Paris lui avaient

et le succès qu'elle y remportait était mérité.

Nous nous connaissions depuis quelques semaines et déjà nous goûtions le parfait bonheur. Nous étions devenus inséparables, et je songeais sérieusement à la ramener au Canada avec moi. Je ne lui connaissais aucune attache et l'amour que je lui vouais, elle me le rendait bien. Ce furent des jours heureux, les seuls, vraiment, que je goûtai dans ma vie. Mais mon bonheur devait être de courte durée.

Français. Mais nous avons autre chose pour ceux qui ne suivent pas un bon conseil. Cessez immédiatement vos assiduités auprès de G..."

C'était tout. L'homme qui m'avait apporté cette lettre avait disparu. Je ne suis pas d'une nature craintive, mais j'avoue que cette lettre n'était guère faite pour me rassurer.

A Greisha, le soir même, je fis part de mon émoi. Elle me dit, avec



Voici à gauche Barnabé (Georges Bouvier) et à droite, Nazaire (Ovila Légaré) que l'on entend maintenant à 6 hres. 30, tous les soirs à CKAC.

Une émotion forte

(Suite de la page 13)

Je serais à l'abri de tout danger. D'autant plus que j'n'avais plus revu Greisha, et elle-même, connaissant mon malheur et ne voulant l'aggraver, ne m'avait donné aucun signe de vie.

VII

J'arrivai au Havre sans encom-

bres. Mais à bord du paquebot je vis immédiatement les deux mêmes individus qui un soir m'avaient filé. Alors je gagnai ma cabine en toute hâte, et j'y restai jusqu'à la fin du voyage. Je me fis apporter tous mes repas, et je frissonnais chaque fois que l'on frappait à ma porte.

Inutile d'ajouter que durant les

huit jours de la traversée, pas un seul instant je ne fermai l'oeil. Bref, c'est dans un état indescriptible que j'arrivai à Montréal. Mes cheveux étaient devenus presque blancs, et le miroir de ma cabine m'avait appris que mon teint était devenu terreux, que mes yeux étaient ceux d'un halluciné.

Lorsque j'appris qu'enfin le bateau était amarré, je montai précipitamment sur le pont, d'où je cherchai à regagner la passerelle. Je cherchai des yeux mes deux ennemis, et je poussai un soupir de soulagement — le seul depuis bien des mois — en ne les voyant pas.

Enfin je réussis à m'engager sur la passerelle. Je n'y avais pas plutôt mis le pied qu'elle se brisa, entraînant une douzaine de personnes dans sa chute. Par quel miracle réussis-je à m'agripper au bord du quai, par quel prodige de force musculaire parvins-je à me redresser et à m'enfuir, complètement affolé, je ne saurais le dire.

VIII

Je courus en proie à une terreur indicible, je courus, je courus, je ne sais plus trop comment. Je ne me souviens que de m'être échappé dans une rue sombre voisinant les quais, et de m'être engouffré dans un entrepôt abandonné. Je sentais vaguement que j'étais suivi, et je crus enfin avoir échappé aux griffes de mes poursuivants.

Je descendis un escalier obscur, pour gagner, haletant, un coin de cette cave très sombre, où je me sentis enfin en sûreté. J'attendis, fiévreux, des minutes qui me parurent autant d'heures.

Et c'est alors que la sinistre chose se produisit. Il était impossible, à cette heure tardive, qu'un employé puisse être encore en devoir dans cet endroit désert. Et le bruit que j'entendis, je savais qu'il venait, je savais qui en était la cause, je savais... je savais...

Ce fut un bruit de pas dans l'escalier. Les pas d'un homme qui descend tranquillement, sans hâte, sûr de sa proie, sûr de sa victoire. Le peu de courage que j'avais conservé m'abandonna alors complètement, et je me sentis mourir. Une sueur froide m'enveloppa tout entier, et mes yeux devinrent livides.

Terré dans mon coin, hagard, je regardais.

Ah! cette minute!

Et je vis.

IX

Ce pas dans l'escalier, vous ne devinez pas? Vous ne pouvez pas deviner. J'ai vieilli de trente ans, en cette minute, pour l'apprendre, moi. Comment pouvez-vous savoir?

Je croyais voir un homme, armé d'un revolver, armé d'une hache, armé de n'importe quoi, mais armé pour me tuer, enfin. Mais non, ce pas dans l'escalier, ce pas lourd, autoritaire, que j'avais cru entendre, c'était le bruit d'un rat, d'un

10¢

par jour

achètera un nouveau
REMINGTON PORTATIF



REMINGTON REMETTE \$39.50

Pour de plus amples détails sur cette offre, mallez le coupon ci-contre à

Sterling Typewriter Co.

2151, Bleury, coin Sherbrooke, Montréal
Lancaster 8611

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir les explications concernant votre offre d'un clavignraphe portatif pour 10 sous par jour.

N.B. — Mallez ce coupon sans tarder à Sterling Typewriter Co. 2151, rue Bleury, Montréal.

Nom

Adresse

Ville

Annonces classifiées Radiomonde

Taux : caractère régulier, \$0.03 du mot ; minimum 20 mots.
Gros caractère, \$0.25 extra.

Contrat 12 mois (26 numéros) escompte 10% sur annonces de \$1.00 ou plus. La copie doit être envoyée au rédacteur en chef 14 jours avant la date de publication.
Annonces sont acceptées d'ici le 1er mai, pour le numéro du 15 mai.

Annouveurs d'en dehors de Montréal, envoyez textes d'annonces et bon de poste à **RADIOMONDE, Hôtel Ford, Montréal.**
Pour tout renseignement : téléphonez à **PLateau 3858.**

PAUL A. PINARD coin Rachel et St-Denis — dernières créations de mobiliers de salle à manger — cuisine, chesterfield — carpettes et autres articles nécessaires de maison. Bon crédit jugé raisonnable sera accepté. **BEclair 2813.**

Mesdames! enjolivez votre maison, renouvelez vos draperies, rideaux, couvertures de laine et de flanelle à l'un des magasins à rayons **GREENBERG, 1150 Ste-Catherine E. — 1457 Mont Royal E. — 6775 St-Hubert — 3985 Notre-Dame O.**

Albert Prévost, gérant des ventes de la **Sterling Typewriter Co.**, vous invite à lui confier vos ennuis de machines à écrire. Distributeur des machines **Underwood, Remington, Remettes** et autres. Service courtois. Paiements faciles. **LAnc. 8611.**

Pour toutes vos réceptions, procurez-vous vos gâteaux et pâtisseries chez **PEGROID'S** — gâteaux, sandwiches de fantaisie, pâtés de toutes sortes — petits fours, doigts de dame, tartes, pâtisseries françaises, etc. **884 ouest, Ste-Catherine. LAncester 3333.**

Ouvrez-vous un compte au **Syndicat St-Henri** — des paiements hebdomadaires faciles vous permettront de vous procurer tout ce dont vous avez besoin pour vous-mêmes, votre famille, et votre maison. Visitez les rayons de vêtements pour hommes, femmes et enfants, au **Syndicat St-Henri, 3619 ouest, Notre-Dame, FITzroy 3151.**

Messieurs! faites confectionner vos complets et paletots chez **H. A. Normand, 7524 Drolet, CALumet 6050.** Tissus nouveaux, confection soignée.

On demande des amateurs — vous qui n'avez jamais auparavant participé à aucun programme radiophonique — écrivez-nous disant ce que vous pouvez faire — mentionnez âge, nom et adresse — **Boîte 36, Radiomonde, Hôtel Ford.**

Aimeriez-vous gagner une magnifique montre **Roamer** — écoutez attentivement chaque jour, le **Pot-Pourri Matinal**, avec **Charlotte** — du lundi au vendredi inclusivement de 7.15 à 8.00 heures — poste **CKAC.**

Mesdames! dès maintenant confiez vos fourrures en emmagasinage à un magasin de confiance — téléphonez à **DOLLARD 9013** — **J. A. BELANGER**, marchand de fourrures, **4935 Saint-Hubert.** Magasin ouvert jusqu'à 11 heures samedi.

La lingerie tient une large part dans votre toilette printanière. **DORIS LINGERIE SHOP** vous offre un choix magnifique de sous-vêtements de qualité — prix à la portée de toutes les bourses — gants — blouses de 98¢ et plus — jupons — bas — Visitez-les aujourd'hui: **6577 Saint-Hubert.**

Faites refaire vos matelas — pour un prix minime **PLUME CANADA INC., 4866 Saint-Laurent, LAncester 2231** — fera vos matelas et oreillers à neuf. Travail d'experts — garanti.

Aimeriez-vous obtenir de l'argent comptant pour votre machine à écrire. Dès maintenant écrivez-nous donnant une description de votre machine — fabrication — etc. — **Boîte 80, Radiomonde, Hôtel Ford, Montréal.**

immense rat d'entrepôt, qui descendait tranquillement les marches.

Eh oui! aujourd'hui je suis vieux, vieux avant l'âge. Je sais que je n'ai plus rien à craindre, que je n'ai jamais eu rien à craindre. Je sais que c'est mon imagination seule qui est responsable de mon malheur.

Je sais aujourd'hui que cette lettre était celle d'un fumiste, que tous ces accidents où je voyais l'oeuvre d'un vengeur, étaient des accidents, tout simplement.

Cette mauvaise plaisanterie m'aura coûté les plus belles années de ma vie.

Mais peut-on prévoir, peut-on changer notre destin?

Assurances générales — vie, feu, et St-Denis — dernières créations de mobiliers de salle à manger — cuisine, chesterfield — carpettes et autres articles nécessaires de maison. Bon crédit jugé raisonnable sera accepté. **BEclair 2813.**

LORTIE Dufresne & Cie, comptables-auditeurs. **L. P. Lortie, C. René Dufresne, 660 Ste-Catherine O., Harbour 7990.**

Attention! des aubaines vous sont offertes par **Benoit Auto Répairs, 6659 ave du Parc** — réparations de machines agricoles — voitures **Packard, Hupmobile, American Bantam** et autres — service prompt — taux modiques. **Tél. Cr. 4126.**

Oménil Bourret, 6728 Chambord, Dol. 1939, service de tabliers, serviettes, gilets de barbiers, coiffeurs et coiffeuses, bouchers, épiciers, etc., taux modiques, service courtois et rapide.

Mesdames! achetez vos chapeaux **CHEZ CHARLEBOIS** — créations nouvelles, confection soignée, 99 et plus — Modistes d'en dehors de Montréal, procurez-vous vos chapeaux **CHEZ CHARLEBOIS**, vous jouirez de réductions de prix substantielles. **708 ouest, Notre-Dame, Montréal.**

Radios, réfrigérateurs, laveuses de toutes sortes, derniers modèles à prix populaires et conditions de paiement faciles; aussi ameublement complet. Voyez **Gélinas & Cie, 6966 rue St-Denis, Talon 1144.**

Louez une machine à écrire pour la maison ou le bureau. **Sterling Typewriter Co.** possède un grand choix de machines **Underwood, Remington, Royal** et autres. Taux: \$3.00 par mois. Adressez-vous à **Sterling Typewriter Co., 2151 rue Bleury, Lan. 8611.**

On demande des vendeurs expérimentés — publicité — seuls des vendeurs avec expérience seront acceptés. Bonne occasion de faire un revenu enviable. Adressez-vous, donnant détails complets: âge, références, etc., à **boîte 22, Radiomonde, hôtel Ford.**

Réparez votre chesterfield, pour \$30.00 et plus on le couvrira comme neuf. Travail garanti. Nouveaux tissus. Aussi chesterfields neufs à vendre, faits sur commande de \$37.50 en montant, 3 morceaux. Chaises recouvertes. **Comfort Upholstering Co., 4529 St-Laurent, Lan. 9471.**

Soyez indépendants, faites-vous des revenus convenables, vendez **RADIOMONDE** dans votre localité, votre chance d'établir une distribution chez des centaines de clients. Ecrivez aujourd'hui au Département de la Circulation, **RADIOMONDE, hôtel Ford, Montréal.**

A vendre: des machines à écrire **Underwood**, complètement reconstruites, valeur \$50.00 pour \$35.00. Garantie: un an. Machine qui paraît neuve. Adressez-vous à **Sterling Typewriter Co., 2151 Bleury, Lan. 8611.**

Votre radio fonctionne-t-elle mal? Faites-le réparer par un expert! Travail garanti, taux modiques. **Du. 6239.**

Ne confiez la réparation de votre réfrigérateur qu'à un expert. Téléphonez à **DU. 6239** — travail garanti — taux modiques.

Gratis! Gratis! vous pouvez pendant 15 minutes, faire n'importe quel travail sur une machine à écrire — gracieuseté de la **Sterling Typewriter Co., 2151 Bleury — Lan. 8611.**

Avez-vous une invention quelconque à faire connaître au public? Seules les inventions patentées seront considérées. Envoyez tous détails à **boîte 76 RADIOMONDE, Hôtel Ford, Montréal.**

Profitez de la saison d'été pour faire installer chez-vous le chauffage à l'huile — téléphonez maintenant à **DU. 6239** et demandez de plus amples détails.

Mesdames! employez **Turpin** — merveilleux nettoyeur qui en quelques minutes, comme par magie, enlève toute saleté, germes et microbes accumulés dans vos tapis, carpettes et chesterfields. — **TURPIN** en vente dans tous les principaux magasins de ferronnerie, et à la ferronnerie **TURPIN, 3638 St-Denis, PLateau 4329.**

Qui est Suzanne Clairval?

La Province de Québec, tout comme le Sud-est tchécoslovaque, l'Albanie, Memel et... Chamberlain, a aussi ses problèmes.

Pour les radiophiles de l'est canadien, il est actuellement une question aussi intrigante — toutes proportions gardées — que celle de ces gens-là!

Qui est la protagoniste d'YVETTE, la terrible Yvette de VIE DE FAMILLE (CBF, 10 heures a.m., tous les jours)?

Qui est Yvette? se demande-t-on par les salons de Montréal, par les soirées à la lampe de nos villages, devant le mystère des haut-parleurs.

YVETTE!... Radiomonde va vous chuchoter son nom en grand secret, si vous ne voulez pas le dire à personne!

YVETTE, la désagréable, l'adorable, la dangereuse, la fine silhouette de "VIE DE FAMILLE"... c'est SUZANNE CLAIRVAL!

Il en restera quelques-uns encore pour dire: — "Mais, Suzanne Clairval... Qui est-ce?"

Ceux-là, ce sont ceux qui suivent le mouvement radiophonique local d'un peu plus loin, ceux, on pourrait dire, qui sont arrivés au deuxième acte et n'ont pas eu le temps de lire le programme.

Radiomonde a le mépris du cancan, des bavardages, mais un souverain respect de ses lecteurs et pleine compréhension de la curiosité populaire.

"Le Numéro 30" vous confie donc encore, sous le secret professionnel que SUZANNE CLAIRVAL, YVETTE de "VIE DE FAMILLE", c'est... eh bien, disons-le, Madame Laurette Larocque-Auger, la gagnante du trophée Bessborough de 1935, l'un des plus subtils talents des cercles artistiques et intellectuels canadiens. Et, ce qui, est plus, un talent de chez-nous.

"VIE DE FAMILLE" est l'un des programmes de choix sur nos ondes. C'est CBF (Radio-Canada) qui nous le sert comme appétitif de bon goût à la journée radiophonique. Il est écouté, en général, par les bien-partagés de cette vie, ceux qui ont accumulé assez de richesses intellectuelles pour ne plus travailler à dix heures du matin. C'est aussi le programme favori de cette moitié charmante du monde radio-

phile: les femmes... les femmes, qui comprennent mieux que l'autre moitié les états-d'âme d'Yvette et, dans la solitude ensoleillée des matins, s'admettent intimement les diverses contre-façons de la fine, de la dangereuse, de l'adorable YVETTE.

"VIE DE FAMILLE" est sur l'air depuis octobre dernier et y restera longtemps si l'on en juge par la faveur dont jouit ce sketch tout plein d'observation, de finesse, de couleur.

— "Mais enfin"... demandons-nous à Mme Larocque-Auger "pourquoi avez-vous pris ce nom de Suzanne Clairval? Pourquoi n'avez-vous pas continué à la radio sous

da, Paul Langlais, réalisateur de "C'est la Vie"; Henri Letondal qui, avec son Ecole de Spectacle du Théâtre Stella, fut le premier à lancer Laurette Larocque Auger comme professeur de diction et directeur de théâtre, à Montréal et, par déductions, à la radio, et à l'attention d'une province à qui elle fait aujourd'hui honneur.

Madame Laurette Larocque-Auger a aimé le théâtre dès ses années de pensionnat. Sa vive intelligence, une belle culture, les classiques lui donnèrent l'enthousiasme très vif de la langue française. Et à un âge où les jeunes filles ont généralement bien d'autres problèmes au cœur, Laurette Larocque se fit une vocation de bien savoir son français et, surtout, de le bien enseigner autour d'elle. Née à Hull, elle fut vite mêlée aux cercles intellectuels de Hull et d'Ottawa.

Le théâtre amateur la captiva et son premier professeur fut celui qui devait devenir son mari, Jacques Auger.

Ce fut vers cette époque que Jacques Auger gagna la bourse d'Art dramatique du Gouvernement provincial et s'en fut perfectionner ses études à Paris. Laurette Larocque et Jacques Auger se fiancèrent avant le départ du jeune premier pour le vieux continent et le mariage fut célébré à Paris où pendant que son mari se créait une réputation au Théâtre de l'Odéon et au Théâtre Edouard VII, elle, la petite canadienne de Hull, suivait à la Sorbonne de solides études de la littérature, de la technique et de l'histoire de la phonétique. Elle décrocha incidemment le diplôme de l'Université de Paris en 1932.

Entre temps, elle suivit des cours privés de théâtre avec Mme Andrée Bauer-Therond. Elle se familiarisa avec les secrets de la mise-en-scène dans les coulisses de théâtre et surtout à l'Odéon. Présentée à Pierre Humble, directeur du Théâtre du Petit Monde à Paris, elle put voir de près travailler ce maître.

Rentrée au Canada en 1933, Henri Letondal lui confia la direction de l'Ecole de Spectacle attachée au Théâtre Stella.

Invitée à faire de l'enseignement à Ottawa, on lui confia la direction de l'Ecole de Diction attachée à l'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa. Puis, elle enseigna au fameux "Caveau" de la capitale canadienne. Suit encore une période d'enseignement au Couvent de la Congrégation Notre-Dame, chez les Soeurs Grise de la rue Rideau, au Collège Bruyère, à l'Ecole Normale de Hull, aux couvents de Montebello, Papineauville et Hawkesbury.

En 1935, elle fonde la Section d'Art dramatique de l'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa. La même année, avec Laurette Larocque-Auger comme directrice et metteur en scène, cette troupe gagne le Trophée Bessborough au Gala Dramatique canadien, avec "L'Innocente" de Lenormand. Notons incidemment que Mme Laurette Larocque-Auger est la seule directrice canadienne-française à remporter ce précieux trophée.

En 1936, elle gagne le concours régional avec une pièce de sa composition, "L'Indienne". En 1937, elle est lauréate de la section littéraire avec une petite pièce en un acte: "Toto" (Au Festival-Concours de Québec, cette fois).

Durant ces cinq années, elle a organisé plus de cinquante spectacles, récitals, conférences et représentations de théâtre classique, romantique et moderne. Des projets? Qui n'en a pas, répond madame Auger à une dernière question. Entre autre, nous confie-t-elle, un programme soumis à la direction de Radio-Canada, un programme éducatif dont la formule toute nouvelle a semblé plaire aux directeurs. Ce programme aurait comme idéal d'instruire la jeunesse en l'amusant. Souhaitons donc que ce projet se réalise. Et à CKAC? — Oui, par l'intermédiaire de monsieur Henri Gonthier, de la Vickers & Benson, une continuité radiophonique (encore d'un genre bien particulier) qui doit être présentée à l'automne. Madame Auger (Suzanne Clairval) sera l'auteur et l'interprète de ces sketches.

Radiomonde donnera plus tard des détails très intéressants sur ce double projet.



celui déjà si brillamment établi au théâtre canadien?"

Mme Laurette Larocque-Auger, une artiste, dont les talents ne sont égaux que par le tact, essaie de nous expliquer la situation qui pour elle devint une alternative.

— "Voyez-vous", nous dit-elle, "un nom de théâtre, c'est en quelque sorte une marque de commerce, et je me serais fait un crime d'empiéter sur celle de mon mari, de ne servir du nom qu'il avait brillamment fait connaître à la radio quand j'y suis arrivée moi-même... Comprenez-vous?"

Laurette Larocque, alias Auger, alias Suzanne Clairval, alias Yvette n'a pas besoin de nous en dire plus long. C'est là, chez elle, un tact professionnel dont on connaît bien peu d'égal. Ses succès à la radio, elle voulait les créer par ses propres moyens, sur ses propres initiatives.

Et, ce qu'elle a bien réussi! Totale et inconnue à la radio, il y a à quelque six mois, elle en est devenue l'une des vedettes.

Trois programmes monopolisent actuellement ses activités: "VIE DE FAMILLE", "C'EST LA VIE" et "LES MAITRES DE LA MUSIQUE".

Charmante, d'une humilité assez particulière chez une jeune femme qui a connu de si jolis succès, Laurette Larocque-Auger ne veut pas admettre qu'elle serait parvenue sur la seule force de ses talents. Sa réussite, elle appelle cela du "succès par contrebande" elle en donne plein crédit à ceux qui ont cru en elle, qui ont facilité sa carrière ou qui l'ont inspirée: d'abord et avant tout, Jacques Auger, notre brillant artiste canadien, le guide de sa vie artistique et le compagnon de son autre vie, Henri Deyglun qui n'a pas hésité à lui confier ce rôle d'Yvette à Radio-Canada.



Je ramasse TOUT Par "BIG CHIEF"

Les tables tournantes de CHLP tressaillent fréquemment de ce temps-ci, et il importe d'avertir les écouteurs de ne pas être surpris si leurs chanteurs préférés semblent avoir la voix chevrotante, c'est que tout simplement l'excavation de la rue Dorchester s'agrandit sans interruption. — Les détonations sont si fortes qu'elles ébranlent l'édifice Sun Life jusque dans ses bascs: on dirait parfois un véritable tremblement de terre. — Si Charles Trochet passait dans nos parages, il trouverait un autre couplet à ajouter à sa chanson: "BOUM", ou encore, nous pourrions nous-mêmes nous servir du thème d'une autre chanson, et en la modifiant un peu, au lieu de dire: "Et ça fait Boum, là, dans mon cœur" on pourrait chanter "Et ça fait Boum, pu'Dorchester"...

Le concours de chansonnettes organisé par Armand GOULET, dans son programme: "Les propos de votre annonceur" a connu plus de succès qu'on ne s'y attendait. — Dès la première semaine — (c'était pourtant la Semaine Sainte) une soixantaine de chansonnettes se sont accumulées sur mon bureau. — Des chansons des quatre coins de notre territoire, nous ont apporté quantité de couplets à l'inspiration véritablement assez heureuse. — Il y a bien quelques faiblesses par ci par là, mais règle générale il faut féliciter ceux qui m'ont fait parvenir leurs "essais poétiques" et je le répète, à la fin du mois, l'on accordera gratis, un abonnement d'un an à la revue Radio-Monde, aux deux personnes qui m'auront fait parvenir les deux meilleures chansonnettes. — Vous, qui me lisez, en ce moment, pourquoi n'essayez-vous pas votre talent? — Vous aussi, vous pouvez m'envoyer deux ou trois couplets sur un air que vous connaissez. J'ai proposé à mes auditeurs du mardi matin d'adopter l'air bien connu de la "chanson express": huit vers de huit pieds, rime masculine alternant avec rime féminine. — Oh! vous savez ce que je veux dire, n'est-ce pas?... Seulement, si vous préférez un autre air, pourvu qu'il soit connu du public, allez-y, et ne vous croyez pas obligés de vous astreindre à celui que j'ai soumis. — Si vous aimez mieux que votre nom

ne soit pas mentionné à la radio, soyez assurés que je me conformerai littéralement à votre désir. — Donc, j'attends vos réponses, dès cette semaine ou dès la semaine prochaine. — Bonne chance à tous. "BIG CHIEF"

P.S.—Vous trouverez dans une autre colonne de Radiomonde, deux petits couplets de ma propre composition. — Lisez-les, chantez-les et vous aurez une idée plus exacte du genre de couplets que je m'attends de recevoir.

LOGIQUE

Un jeune avocat plaide pour un parricide; à bout de bonnes raisons à donner en faveur de son client, il s'écrie avec conviction: — Et en résumé, Messieurs les jurés, n'est-il pas naturel que les pères s'en aillent avant les enfants!...

Raymond
R. LAMARRE
LIBRAIRE
aussi Romans à louer
Restaurant
Chansons françaises
45 rue Saint-Charles Tél. 41
LONGUEUIL

STUDIO ROSALIE
licencié, marseuse canadienne expérimentée,
bain, douche.
Ouvert le dimanche
1447, rue Metcalfe, Appt 1

BEAUTÉ DE LA FORME
Une poitrine bien développée, gracieuse et élégante est l'un des principaux attraits de la silhouette féminine — pour l'obtenir, faites usage de la
GELÉE ROSE
une crème délicieusement parfumée, sans graisse et qui disparaît immédiatement après application.
(Absolument inoffensive)
PRIX SPECIAL 60c
PRODUITS FRANÇAIS ENRG.
Montréal — 3613, Ave du Parc, I.A. 0980.
Aussi en vente au Studio Venus, 103 rue Des Forges, Trois-Rivières Dept. R. M.

Aimez-vous lire ?
Rendez-vous
Au Bazar des Livres
754, Blvd St-Laurent
Où vous trouverez un choix considérable de volumes et magazines d'occasion au plus bas prix en ville.
Nous achetons et échangeons livres usagés de toutes sortes.

L'oeuvre des Mariages Catholiques
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, désirez-vous vous marier? L'Oeuvre des Mariages Catholiques, située au No 1447, de la rue Ville-Marie, à Viauville, Montréal, tout près de la rue Ste-Catherine, vous trouvera le mari ou la femme que vous désirez dans le minimum du temps et dans des conditions de sérieuse discrétion, de confiance et de moralité les plus rigoureuses.
L'accueil qui vous y sera réservé sera tout de distinction et de courtoisie.
Téléphoner à Clairval 6875 pour prendre rendez-vous.
Les prix de l'Oeuvre des Mariages Catholiques sont les plus modérés qui soient.
Le coût de l'inscription est de \$3.00
Le bureau est ouvert de 2 à 5 heures p.m. le mardi et le vendredi, dans la soirée de 7 à 9 heures le vendredi.

SECRET pour RÉUSSIR
Par les propres facultés mentales que vous possédez et que vous ignorez.
Vous serez heureux de recevoir en incluant enveloppe affranchie, les détails complets.
Casier Postal 37, Station T
R. M. Montréal

Signor F. MANETTA
Professeur de chant bien connu. Auteurs de l'Opéra de Milan.
Prépare ses élèves pour la Radio, Théâtres et Eglises.
Cours à prix populaires
3658 AVE. du PARC
Lancaster 6431

Lisez et Pensez Professeur Robert
Clairvoyant. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Etude approfondie sur les événements de votre destinée, ne questionne jamais, ramène troubles d'amour comme d'affaires. Consultation de 10 h. à 10 h. p.m. Pour correspondance envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais d'écriture. Prof. Robert, 1573 rue Mont-Royal Est.

FUTURS ARTISTES



Nous continuons à publier les photos des enfants des artistes de la Radio. Combien parmi eux suivront la carrière de leur père ou leur mère?

En haut, à gauche: Pierre, fils de M. Roger Baulu, annonceur et maître de cérémonie à CKAC et de Mme Baulu.

A gauche, au centre: Constance, fille de M. et Mme Paul Langlais. M. Langlais est le réalisateur de nombreux programmes radiophoniques très goûtés.

En bas, à gauche: Bernard, fils de M. et Mme Paul-Emile Corbell. M. Corbell est un célèbre chanteur, fondateur des Grenadiers Impériaux. Il est actuellement directeur artistique au poste CJRB de Rimouski.

En haut, à droite: Jean Marc et Claudette, enfants de M. et Mme Marcel Provost. Mme Provost (Irène Trudeau) est bien connue comme interprète d'opérettes, au théâtre et à la radio.

Au centre, à droite: Monique, Nicole et Claudine, enfants de M. et Mme Albert Duquesne. Mme Duquesne est connue au théâtre sous le nom de Marthe Thierry. Ces enfants sont aussi l'adoration de leur grand-père, un vétéran du théâtre, M. Antoine Godeau. Monique et Nicole ont fait leur début à la radio dans le sketch La Vie de Famille.

En bas, à droite: Micheline et Serge, enfants de M. et Mme Henry Deyglun. Mme Deyglun est connue au théâtre sous le nom de Mimi d'Estée. Micheline et Serge ont aussi fait leur début à la radio dans le roman radiophonique de leur père, La Vie de Famille.

Nous continuerons au prochain numéro la publication de ces photos absolument inédites.



Pensées profondes

Un chien de temps et un temps de chien, c'est exactement la même chose.

Pour mettre les gens dedans, il faut avoir du dehors.

Quand on monte à âne, il est désagréable de recevoir le dos du bât dans le bas du dos.

Quand un rat fait quelques bons tours, c'est pour désopiler sa rate.

Le canon est triste de sa nature; il a toujours la mort dans l'âme.

Il en est de l'amour comme de la foi; ne désillusionnons pas les croyants nous n'aurions rien à leur donner en échange.

Nous voyons dans nos oeuvres tout ce qu'elles renferment; les autres tout ce qui manque.

La hauteur arrogante marque presque toujours une petiteesse d'esprit, de coeur et de conduite, comme toute montagne masque un ravin.

Le bruit que fait un malheur qui nous arrive nous en console déjà.

Radiomonde est édité par les Publications Radio Limitée, Hôtel Ford, P.L. 3858 Montréal et imprimé par la Cie de Publication "La Patrie", Limitée, 180 est, Sainte-Catherine, Montréal.

HENRI POITRAS

Il est de ces hommes dont la versatilité des talents surprennent constamment ceux qui viennent en contact avec eux. Leur fécondité d'imagination, leur façon continue, leur constant besoin de travail, (que de "con"!) en font des êtres à peu près exceptionnels.

Ainsi en est-il, certes, de Henri Poitras, vétéran de la scène, vétéran de la guerre, vétéran de la déche, un "jeune" de la radio, (il débuta dans ce domaine de façon bien établie en 1936), et un succès partout. Sa carrière est une chose remarquable, son intéressante odyssée dans le domaine du théâtre est ni plus ni moins stupéfiante!

A la suite d'un bref rendez-vous j'ai rencontré Henri Dauvilliers-Poitras et, entre deux verres de blonde mousseuse nous avons causé, ou plutôt il a parlé... parlé... parlé. Et voici :

Dauvilliers

— Devons-nous vous appeler Poitras ou Dauvilliers ?

— Poitras si vous le voulez bien. — Cependant on vous a connu au théâtre sous le nom de Dauvilliers ?

— En effet, j'ai porté ce nom pendant dix-huit ans, mais c'était un nom de "guerre" que j'ai abandonné depuis.

— Vous avez quel âge ?

— Je suis né au début de ce siècle... ne m'en demandez pas davantage. J'ai fait mes études au collège Ste-Marie. J'étais peu brillant en grec et en latin, mais je conservai toujours jalousement mes premiers prix pour la diction. Un jour, j'appris que je ferais partie de la distribution pour les représentations d'une parodie de "Chanteclerc". Mais jugez de mon désespoir quand on me spécifia que je ne ferais partie que de la figuration. Je fis plus tard du Conservatoire LaSalle pendant deux ans et demi pour parfaire ma diction et demi laissent en moi un agréable souvenir.

Théâtre amateur

"Je débutai dans le théâtre amateur dans un fond de cour, à l'instar de Fridolin, chez Ernest Guimond. Nous avions une scène improvisée faite de planches et de madriers. Il arrivait quelques fois qu'un madrier mal placé basculait et allait frapper un acteur en plein visage... ou ailleurs. Les galeries des voisins servaient de loges et un de nos "directeurs" allait percevoir les prix d'admission chez les personnes qui se trouvaient sur ces galeries. Notre première pièce fut le "Désespoir de Jocrisse". Notre petite troupe fut priée de répéter cette pièce à la Salle Paroissiale de l'Immaculée Conception, au mois de juillet 1914. Sur ce même programme se trouvait Camillien Houde qui jouait le rôle de Sam Brooker dans "Le cultivateur de Chicago". Il promettait déjà ce Camillien !

— Vous blaguez, ami ?

— Pas du tout. J'ai conservé le programme. D'ailleurs j'ai conservé tous les programmes des pièces dans lesquelles j'ai joué.

— Combien en avez-vous ?

— Je n'ai jamais eu la curiosité de les compter mais j'ai l'intention de mettre ça en ordre lorsque je serai vieux. Je vivrai dans mes



souvenirs, car j'aime mon métier.

— Doit-on dire métier ou profession ?

— Je crois que de nos jours le comédien appartient à une profession.



— Avec qui avez-vous fait du théâtre amateur ?

— Avec Arthur Lefebvre, Gaston St-Jacques, Armand Leguet, Ovide Légaré.

Détail inédit

"Un jour," continue M. Poitras, "on me dit d'essayer ma chance dans un petit théâtre de la rue Ontario qui s'appelait à l'époque "La Lune Rousse". Alors je m'amène en scène pour dire un monologue en vers. Je m'étais affublé d'une belle cravate Lavallière, pensant que ça aurait l'air plus artiste. Dès mon apparition on se mit à me siffler.

— Sérieusement ?

— Comment sérieusement ? Je vous prie de le croire. Il y a pourtant un bon nom de d'années de cela et je revois encore le public dans la salle et il me semble encore entendre les sifflets. Or, croyant qu'ils n'aimaient pas les vers, je décide de chanter, pensant qu'ils préféreraient cela.

— Que chantiez-vous ?

— Une chanson qu'un de mes oncles m'avait apprise : "Sous le tunnel de St-Germain".

— Drôle ?

— Je la croyais amusante, mais l'auditoire ne pensait pas de même, ou bien ma tête ne lui revenait pas car on se mit à siffler plus fort et une claque organisée qui allait crescendo commença. Dès qu'on se mit à applaudir ainsi je crus que ça leur plaisait mais je finis par comprendre que l'on voulait que je fiche le camp. C'est d'ailleurs ce que j'ai fait. Le type qui organisait ces soirées d'amateurs me dit de rester pour les prix mais je n'ai pas voulu subir un autre affront et jamais plus j'ai voulu essayer ma chance à ces concours d'amateurs.

Théâtre professionnel

"Je fis mes débuts dans le théâtre professionnel au commencement de 1918. C'était au Chanteclerc, (maintenant Stella), sous la direction de Palmieri. Je jouais le rôle de Clément Gaube dans "Mère et martyr". Ce fut un bafouillage en règle à la première. Nous recevions alors un gros salaire : \$10.00 par semaine ! Je fis là un stage

de quatre mois. Les salaires étaient si "considérables" qu'à ce moment là on faisait des petits "bons" sur nos salaires. On demandait ça par 50 cents pour qu'il en reste un peu à la fin de la semaine.

La guerre

Mais je fus obligé rapidement de quitter le théâtre pour revêtir le costume kaki. C'était la conscription. Je me suis enrôlé dans le C.O.T.C. Laval de Montréal et je fus six mois dans l'armée. J'allai à Valcartier où je décidai de suivre un cours de sous-officier. Je fus nommé sergent. On me confia un peloton. Quelques jours plus tard, je faisais partie d'un contingent qui devait s'embarquer pour l'Angleterre. Rendu au quai, à Québec, on me dit que j'étais surnuméraire. Je retournai à Valcartier, puis, en septembre, le camp fut fermé. Ce fut l'armistice et le retour à Montréal.

Retour au théâtre

En 1919, je retournais au théâtre, à l'Arcade sous la direction de



Daoust-Léo. Mais, avant de m'enrôler j'avais donné à mes amis tous mes vêtements civils. Peu riche en sortant de l'armée et les vêtements coûtant cher à ce moment-là, ma garde-robe était donc réduite à sa plus simple expression. Mon salaire à l'Arcade était de \$14.00 par semaine. Arrive le Carême et on me réduisit à \$12.00. A la fin de mai le théâtre fermait ses portes et deux semaines plus tard j'étais complètement fauché, je n'avais plus d'argent.

Ce fut alors que, ma bonne étoile (?) veillant sur moi, Fred Barry m'engagea pour une courte saison d'été au "Family", puis du

"Family" j'allai à l'"Impérial" de Québec, sous la direction Pelletier-Palmieri, où je demeurai pour les saisons 1919-1920 et 1920-1921. Je revins au "Chanteclerc" où je fus comédien et régisseur en 1921-1922 sous la direction de Ernest Valhubert. Ensuite ce fut le "National", sous Paul Gury et retour au "Chanteclerc", direction Lombard.

Edgar Becman

En 1923-1924 j'étais de retour à Québec, à l'"Impérial" sous la direction de Daoust et ensuite sous celle d'Edgar Becman. Avec celui-ci, je participai à une représentation de gala au Château Frontenac. La pièce à l'affiche était "Aimer" de Galdy. Je terminai la saison avec Becman dans la région de Québec, en jouant dans "Le Duel" et "La chance du mari".

Au mois d'août 1924, je devenais, avec Georges Legrand, co-directeur du théâtre Impérial de Québec, puis je terminais la saison au "Chanteclerc" comme comédien et régisseur.

Une jolie blonde

C'est à ce moment que je fis



la connaissance d'une jolie blonde qui me tomba dans l'œil. Il s'agissait de Mlle Lucienne Plante, qui avait fait ses débuts, quelques semaines auparavant, au "Chanteclerc". Elle devait devenir la compagne de ma vie. En effet, après avoir joué de mars à mai, en 1925, aux Etats-Unis, à Lewiston, Maine, au théâtre "Priscilla" sous la direction d'André Roman, je revins en Canada et le 9 juin j'épousais Lucienne Plante, qui jouait au "Chanteclerc" sous le nom de Lucy Ariette et plus tard jona sous son nom de Lucie Poitras.

(Suite à la page 18)

Mots croisés de "RADIOMONDE"

par Paul Gélinas

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														

HORIZONTALEMENT

- 1.—"Bob" pour les dames.
- 2.—Le premier navigateur du monde — Beaucoup d'artistes de la Radio en font partie — La voix de Paulette Mauve peut être appelée ainsi.
- 3.—Culte rendu aux anges — Deux de nos plus gentilles chanteuses de genre ont ce même prénom.
- 4.—Chacun des rayons d'une roue — Ce qu'il faudrait à la chanteuse Kate Smith.
- 5.—Disparaitre dans les airs — Partie du nom de la Capitale du Brésil — Fridolin en est UN de la comédie.
- 6.—Ce qui va compléter la Radio d'ici quelques années (Pluriel).
- 7.—Exposent à l'air pur — Plante employée comme assaisonnement.
- 8.—Prénom d'un ex-pianiste au poste CKAC — Deuxième partie du nom d'un programme que l'on entend tous les lundi, mercredi et vendredi soirs.
- 9.—Article contracté — Grain du chapelet — Pronom — Ondes, vagues.
- 10.—Temps du v. aller — Joindre des pierres ensemble dans un mur — Prononciation phonétique de "auto".
- 11.—Redresse une chose — Orner en anglais.
- 12.—Pièce célèbre de Shakespeare — Anagramme de GEE — Préposition latine.
- 13.—Anagramme de "TAN" — Dira entre deux discours.
- 14.—"Louis" dans la Rue Principale a souvent les bras ainsi, du moins à ce qu'il semble — Nom d'un annonceur populaire à CKAC.

VERTICALEMENT

- 1.—Prénom d'un artiste qui accompagnait le populaire Jean Clément — Nom du caniche qui demeure à la Pension Velder.
- 2.—Participe d'un verbe signifiant apprécier un bon programme de la Radio — Prénom de l'une des pianistes du Radio-Mélanie.
- 3.—Notre première comédienne canadienne-française de la Radio. — Emplette, acquisition.
- 4.—Séparera de tous côtés — Pronom.
- 5.—Première partie du nom d'une émission quotidienne de l'après-midi à CKAC (sauf samedi et dimanche) — Deux premiers mots d'un autre programme de CBF à une heure P.M. sur semaine.
- 6.—Initiales d'une tante bien connue des amateurs de programmes canadiens-français — Désir, espérance — Gonflée.
- 7.—Pell des paupières — Le programme de Fridolin vous procurera cette façon de vous divertir — Quadrupède carnivore.
- 8.—Fridolin en personnifiait un dans sa dernière revue — Epreuve, appréciée.
- 9.—Jamais — Nom que l'annonceur de l'émission "Grande Soeur" emploie souvent — Unité de travail mécanique.
- 10.—Dénusé d'intelligence — Prénom d'un annonceur à CKAC.
- 11.—Punition par laquelle on traite les coupables de la même façon qu'ils ont traité les autres — Prénom d'un chanteur français qui a chanté aux Variétés lyriques.
- 12.—Petite rivière de France — Chanteur parisien qu'on a entendu à Montréal plusieurs fois — Anagramme de "VI".
- 13.—Enleva la tête — Petite Ile Mesure de surface agraire.
- 14.—Lettre grecque — En les — Directeur artistique de CKAC.

Henri Poitras

(Suite de la page 17)

Puis ce furent encore le "Chanteclerc", le "National", l'"Arcade"; en 1927 j'étais rendu au "St-Denis" et je terminais cette saison en faisant une grande tournée dans la province et les principales villes de la Nouvelle Angleterre.

J'en passe pour arriver à 1929 où je passai la saison comme directeur du théâtre "Canadien" de Québec, après avoir joué avec la troupe Barry-Duquesne.

L'Opérette

Honoré Vaillancourt, de regrettable mémoire, m'engagea pour la Société Canadienne d'Opérette. J'y débutai en septembre 1930. Je fus tour à tour comédien, régisseur et metteur-en-scène. Entre temps, je pris part à quelques petits programmes au poste CKAC. Comme la saison 1931-1932 semblait un peu aléatoire, Vaillancourt me conseilla d'accepter un engagement au théâtre "National" où on m'offrait un joli salaire.

Durant la saison 1931-1932 je fus au "National" comme comédien et "producer". Juliette Béliveau fai-



sait partie de la troupe. A ce théâtre je fis jouer une quarantaine de pièces en un acte de ma composition.

En 1933, je jouais de nouveau pour la Société Canadienne d'Opérette, au théâtre "His Majesty's". Puis sans attache spéciale à aucun théâtre, je jouai à l'Auditorium de

St-Laurent, à la Palestre Nationale avec L.-P. Hébert et en tournée. En 1934 j'étais à Québec au théâtre "Arlequin" en qualité de directeur-producer. Je terminai cette saison en jouant au "Stella" le rôle de Ti-Bé dans Maria Chapdelaine. Madame Poitras jouait le rôle-titre, sous la direction de Barry-Duquesne. En 1934-1935 je revins au théâtre "National" sous la direction de France-Film puis on m'engagea pour aller tourner un film commercial à New-York. J'y demeurai cinq semaines. En 1935, j'étais au théâtre "Arcade" comme directeur et metteur-en-scène de "La Troupe canadienne". C'était les derniers vestiges du théâtre dramatique. La saison fut peu fructueuse et se termina en avril 1936. Ce fut à ce moment que je fis mes véritables débuts à la radio.

A la radio

Et ainsi, amis lecteurs, je m'excuse de cette longue nomenclature à moi fournie par M. Poitras, mais elle était nécessaire pour montrer la détermination et la volonté d'arriver de cet artiste.

Depuis 1918, Henri Poitras (ou Dauvilliers, comme il se nommait à ce moment-là), avait gagné sa vie vaillant que vaillant sur les tréteaux des théâtres. Sur les conseils d'Edouard Baudry, Poitras s'orienta vers la Radio. Il travaille surtout sous la direction de Baudry et de Paul L'Anglais. Ses activités actuelles dans ce domaine sont multiples. Lisez plutôt: Rôle de Marcel Lortie dans "La rue Principale"; rôle du fameux "Ti-Jos" dans le programme Labatt; dans "Parade du Matin", Monsieur Fourneau, le conducteur du tramway; Monsieur Sosthène, puis le Comptoir décharges "Old English" et le "Courrier des Curieux"; Henri Richard dans "Vie de famille"; "Le prince Jean dans "Robin-Hood"; Alber Dubras dans "Les belles histoires du pays d'en haut" et enfin il est annonceur pour le programme d'Odette Oigny: "La femme à la page".

Variétés lyriques

J'avais omis de vous dire que depuis 1936 M. Poitras fait aussi partie de la troupe des Variétés Lyriques, direction Goulet-Daunais, puis il a joué dans la plupart des revues qui ont été présentées depuis trois ans. Même aujourd'hui, M. Poitras aime son métier tout comme aux premiers jours.

Son idéal

Son idéal, nous confie-t-il, serait de pouvoir, de temps en temps, jouer la comédie dans un théâtre subventionné par la Cité de Montréal et le Gouvernement provincial, mais avec un directeur qui pourrait conduire les destinées d'un tel théâtre national sans être obligé de se plier aux exigences politiques.

Ses ambitions

— Et vos ambitions?
— Mes ambitions, nous confie-t-il, seraient de ne plus revivre les jours de "purée"; le bonheur de ma femme et de mes enfants; pouvoir à 59 ans passer cinq mois par année dans les Laurentides, sur ma "butte", à St-Sauveur-des-Monts, puis... de vivre en bonne santé jusqu'à... quatre-vingts ans.
C'est là la grâce que tous ses amis et nous-mêmes lui souhaitons de tout coeur!!!

ONDIN

LES GROS ET LES MOINS GROS

Un député se trouvait dernièrement dans un village, un jour de foire. Il allait de groupe en groupe, demandant aux paysans s'ils étaient satisfaits.

Il s'arrêta soudain devant un brave homme qui avait amené un troupeau de porcs de toutes tailles et de toutes dimensions.

Il interrogea:

— Ce sont des yorkshire?
— Mon bon monsieur, répondit l'autre, on est chez nous moins compliqué et on emploie des mots moins savants.... Nous appelons les gros des sénateurs et les moins gros des députés.



CJBR. — Cyrano appelle CJBR. — Allo! CJBR? Sincères félicitations pour votre émission des "Sept Paroles du Christ de Dubois".
Le réalisme de la dramatisation fait honneur à son auteur et la perfection de la mise en ondes, la netteté de l'émission, au personnel du poste.

Il me fait plaisir de signaler l'aimable geste du directeur de CHLT, M. Alphonse Gauthier, envers les enfants que dirige Mlle Jeanne Tanguay, à l'occasion de leur émission du jour de Pâques. En effet, une gentille réception leur fut donnée après leur programme d'une heure et chacun d'eux reçut un joli souvenir de la part de la direction. Leur dévouée directrice ne fut pas oubliée, elle non plus. C'était aimable et c'était juste, car le dévouement de Mlle Tanguay est illimité, et l'efficacité de son enseignement se traduit et s'affirme à chacun de ses programmes hebdomadaires, le samedi après-midi. On ne saurait trop encourager ces émissions d'enfants qui sont un moyen exceptionnellement pratique de seconder l'enseignement et l'éducation générale des enfants.

Nous devons à l'initiative et au désintéressement admirable de notre sympathique et talentueux pianiste aveugle, Paul-Marcel Robidoux, la création de trois nouveaux programmes qui dès le premier jour furent populaires à en juger par les nombreuses lettres d'appréciation élogieuse qui sont parvenues au créateur de ses émissions. Ces programmes qui s'intitulent "Nos compositeurs" et "Un grand Maître" sont entendus, le premier, de 1 heure à 1 heure 30, et le second, de 2 à 3 heures, tous les dimanches après-midi.

On y entend divers artistes suivant les exigences des pièces de l'auteur particulier qui fait le sujet de l'émission.

Le troisième programme que nous devons à M. Robidoux est celui du charmant trio "Harmonetta" composé de Mlles Rita Faucher soprano, Cécile Roy, alto et Olivette Roy contralto. La caractéristique de ce trio est qu'il n'exécute pratiquement que des harmonisations de M. Robidoux.

Depuis quelques semaines la direction de CHLT, a gratifié ses auditeurs d'un nouveau programme: "La Ruche Ménagère", de 9 à 10 heures tous les matins. La volumineuse correspondance en rapport avec ce programme est une preuve indéniable de sa grande popularité.

Il est malheureux que nous n'entendions pas plus souvent les deux artistes de Rock Island, MM. J.-R. Brault et Davila Dumas, ténor et baryton. Leurs voix, bien timbrées, riches et puissantes sont aussi d'une souplesse rare. Ils ne devraient pas demeurer si loin! Des artistes de cette qualité mériteraient d'être entendus plus souvent.

"Qu'est donc devenue Mlle Laura Savard? me demande-t-on de tous côtés. Cette charmante soprano savait si bien chanter ce que nous aimions!" — Que voulez-vous que je vous réponde? Vous savez aussi bien que moi que personne ne vit de l'air du temps...

Les "Marinades 39" ont remporté un tel succès lorsqu'elles furent présentées, en novembre dernier, plusieurs en réclamaient la paternité au point que le créateur et directeur de ce triomphe d'inédit s'est trouvé en face d'un problème un peu trop acide pour le temps des sucres, en préparant sa seconde recette et ce goût de "sur" que lui ont donné certaines interventions l'ont décidé de mettre un peu plus de sucre dans ses "Marinades" et de les cuire un peu plus, de sorte, qu'en bon cordon bleu d'art, il en est arrivé à présenter un plat digne des shérifs ou des rois. M. Marcel Fortier nous donnera donc le 9 mai prochain, "Marmalades 40". Nous lui souhaitons un succès sans précédent.

Je prie humblement Jeanne Malypreud, pardon, Malibrant, de mettre un peu plus d'esprit... de suite dans ses idées et de justice

Au Pot-Pourri Matinal



M. Jacques Demers, nouvel annonceur à CKAC, qui avec Armand Marion et Charlotte, et le pianiste Albert Séguin, fait les délices des auditeurs du Pot-Pourri Matinal de 7 h. 15 à 8 h. tous les matins excepté le samedi. — (Photo Famous Studio).

dans ses appréciations la prochaine fois qu'elle décidera d'écrire et je lui ferai remarquer, ainsi qu'à ses semblables, que la colonne de Cyrano n'est le réceptacle ni des mesquines vengeances, ni des viles jalousies.

Il me fait plaisir de signaler une innovation à CHLT. M. Henri Delorme a préparé et donné le jour de Pâques la spirituelle opérette: "Mademoiselle le Diable" avec comme vedette Mlle Louise Gauthier et M. René Joubert, deux artistes bien connus du public de la région. Ils se sont tirés d'affaire d'une façon qui nous fait goûter d'avance la promesse que nous a faite M. Delorme que cette émission n'était que la première d'une série.

Je suis sûr que les auditeurs de CHLT souhaitent ardemment la réalisation de cette promesse.

CYRANO

A LA CHASSE

— Vous savez que Raoul s'est blessé au pied, à la chasse?
— Son fusil.....
— Non, des bottes trop étroites..

65 sous

vous procurera un RUBAN "STERLING"

Pour tout genre de clavirgaphie, quelle qu'en soit la marque.

à la STERLING TYPEWRITER

2151, rue Bleury, Montréal
Ci-inclus un mandat postal de 80.65

Veillez me faire parvenir un ruban pour mon clavirgaphie

couleur..... largeur.....

Marque de machine.....

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

N.B. — Maillez ce coupon sans tarder à Sterling Typewriter Co., 2151, rue Bleury, Montréal.

GRATIS
SHAMPOO GRATIS
en présentant cette annonce au **SALON COURTOIS**
Si vous désirez ondulation à eau ou permanentes par **Mlle. Gertrude Le François**
Coiffeuse experte
SALON COURTOIS
Antonio COURTOIS, prop.
1719, AMHERST - CH. 0292
coin Robin

Garage LAUZON
DRIVE YOURSELF
2365, Rouen CH. 1102-3

Réparations générales — Mécanique —
Débossage — Peinture — Soudure —
Service de freins — Raybestos.
Service de pneus par un expert.

A LOUER
pour toutes occasions, Baptême, Mariage ou Funérailles, Voyage d'affaires ou d'agrément.
Bonnes voitures, confortables et de modèles récents.

L'ÉLECTRICITÉ et RADIO
PRATIQUE ET THEORIE
6 mois cours du jour, un an cours du soir.
Cours complets et pratiques dans toutes les branches du génie électrique, moteur, radio et dessin mécanique.
Canadian School of Electricity
282, Ontario Ouest, HA. 4745

GRATUIT — Demandez notre Dépliant — GRATUIT
Canadian School of Electricity,
282, rue Ontario Ouest,
Montréal.
Messieurs,
Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre dépliant, me disant comment devenir ingénieur en radio.
Mon nom est
Mon adresse
Ville

COURRIER de RADIOMONDE

(Prière d'adresser toute correspondance à Courrier de Radiomonde, Hôtel Ford, Montréal.)

Q. — Quel est le nom de la femme de M. Jacques Auger? Est-il vrai que le programme de Grande Soeur est irradié sur disques? Quel est le nom véritable du Dr Beaufort dans Vie de Famille? — Fleur de Bois de Montréal.

R. — Mme Laurette Larocque-Auger. — Grande Soeur est enregistré sur disque pour en permettre l'irradiation sur différents postes à différentes heures. — Le rôle du Dr Beaufort est tenu par Paul Gury.

Q. — Auriez-vous la bonté de me dire quels sont les artistes Nazaire et Barnabé? — Lucien Leclerc, Roberval.

R. — Nazaire, M. Ovilla Legaré et Barnabé, M. Georges Bouvier.

Q. — Madelon du Programme Lowney's et la nièce du Dr Guindon dans le Vieux Maître d'École sont-ils interprétés par la même personne?

R. — Oui, par Mlle Pauline Pontbriand.

Q. — Où peut-on se procurer des billets pour le programme de Fridolin? — J. R., 7746 St-Dominique, Montréal.

R. — En écrivant à Fridolin, aux soins du Poste CKAC, Montréal.

Q. — Alain Gravel est-il marié? Quel est le nom du nouvel annonceur à CKAC? — Jeannine, Montréal.

R. — Alain Gravel est célibataire. Jacques Demers est le nouvel annonceur à CKAC.

Q. — Pouvez-vous me dire si la femme de M. Henry Deyglun fait du théâtre? Si oui quel est son nom d'artiste? — Nicole de Limoilou.

R. — Oui. — Mimi d'Estée.

Q. — Pourriez-vous me dire si Gérard Delège a un rôle dans la Rue Principale? — Gisèle de Montréal.

R. — Non.

Q. — Voulez-vous me dire si le Dr Pinson est bien René Coullée? Quels sont les vrais noms de Louise, Hélène, Henri et Alain? — J'aime Hélène de Québec.

R. — Oui. — Louise, Margot Teasdale; Hélène, Armande Lebrun; Henri, Alfred Brunet et Alain, Camille Ducharme.

Q. — Est-ce vrai que M. Marcel Baulu est marié? Est-il le frère de M. Roger Baulu? Qui joue le rôle de Fernande dans La Rue Principale? — Pierrette de St-Méthode de Roberval.

R. — Oui. — oui. — Mlle Margot Teasdale. — Oui.

Q. — Pourriez-vous me dire si Odette Oigny et Mme Jeanne Frey sont nées au Canada? — Acadienne.

R. — Non.

Q. — Auriez-vous l'obligeance de me dire quel est le véritable nom de Pauline Gervais dans Le Vieux Maître d'École? — Une Sorcloise.

R. — Pauline Pontbriand.

Q. — Fernand Leclerc, annonceur à CBF est-il marié? Armand Marion est-il annonceur à CKAC? — Anxieuse de savoir, Montréal.

R. — Fernand Leclerc est célibataire. Armand Marion n'est pas annonceur à CKAC.

Q. — Que pensez-vous des annonceurs de radio, auquel on demande un renseignement sérieux au sujet d'un programme et qui ne vous répondent seulement pas? — Je suis poli.

R. — Ce ne sont pas des annonceurs sérieux.

Q. — Voulez-vous me dire quel était l'annonceur qui donnait le compte-rendu de l'opéra, cet hiver, à CBF? Monsieur Gérard Delège est-il célibataire? — Blonde aux yeux bleus de Magog.

R. — M. Jacques Desbaillets était le commentateur de l'opéra. — M. Delège est marié.

Q. — Pour jeune amour, voici la distribution du roman de Jean Bart, "Le Secret de la Carmélite":

Louis Tierson, MM. Claude Sutton; Jacques Tourneur, Ernest Guimond; Léon Bertier, Roméo Mousseau; Dr Marini, Henri Leduc; Roger Dumond, Roger Guimond; Père Dienart, Le-Philippe Mercure; Lounas, détective, Hector Charland; Mme Tierson, Mmes Ernest Guimond; Thérèse Tierson, Yvette Lorrain.

Q. — Pour Mlle Perron de Québec les lettres d'appel du poste de

Ste-Anne de la Pérade, sont CROC.

Pour Mlle L. H. de Coaticook, voici de nouveau la liste des interprètes de Ceux qu'on aime:

Louis Lanoix, Mlles Margot Teasdale; Hélène Joly, Armande Lebrun; Tante Pamela, Bella Ouellette; Marthe, Blanche Gauthier; Me Jules Lanoix, MM. Gaston Dauriac; Me Alain Dorval, Camille Ducharme; Dr Paul Pinson, René Coullée; Henri Lanoix, Alfred Brunet; Madeleine Lanoix, Germaine LeMyre; Maurice Lanoix, Luc Germaey; Adrien Lafleur, Paul Charbonneau.

Q. — Auriez-vous l'obligeance de me dire si Marie-Paule Bolduc est la fille de Mme Bolduc, la chanteuse? — Casimir Maloin, Montréal.

R. — Non.

Q. — Est-ce que les membres du Poste CKAC, font encore de la culture physique sous la direction de Jacques Langevin? — Patricia Carpenter de Drummondville.

R. — Non.

Q. — Qui est l'auteur des "Aventures fantaisistes d'Oswald L'oiseau"?

R. — Claude Robillard.

Q. — A CKAC, est-ce Roger Baulu ou Roy Malouin l'annonceur en chef? Qu'est devenu Julien D'aoust? Est-il mort?

Louis Bélanger, le nouvel annonceur de CKAC était-il à CHRC de Québec avant?

Est-ce que le petit Olivier Gouin est le fils de madame Yvette Mercier-Gouin?

Quelle est la nationalité de M. Kaltenborn, commentateur du réseau Columbia?

Qui est l'auteur de "Ceux qu'on aime"?

R. — Roy Malouin est l'annonceur en chef.

Oui. Et il est marié depuis une semaine. Encore "Lune de Miel" Oui, c'est exact.

Allemand. C'est une adaptation d'un roman

"Bonjour, voisin !... Bonjour, voisine !..."



Voici HENRI LETONDAL, au microphone, pour l'émission "Voisins" diffusé tous les matins à 9 heures, par le poste CKAC. Cette émission, qui comprend un joli choix de disques nouveaux, intéresse vivement les auditeurs par les renseignements pratiques et les renseignements de tous genres que donne Henri Letondal. (Photo "Marco")

anglais, faites par Monsieur Paul L'Anglais.

Q. — Je viens d'entendre M. Jacques Aubert à CHLP. Auriez-vous l'obligeance de me donner son âge et aussi de me dire s'il est célibataire?

Rita D.

R. — Mlle Rita D. vous êtes un brin indiscret. Je ne vous en blâme pas. Cependant M. Jacques Aubert ne veut pas dévoiler son âge, mystère... gentille demoiselle. Il est célibataire.

Q. — Est-ce que le Vicomte dans "Les deux célibataires" et Roger, le fiancé de Thérèse dans "Le Secret de la Carmélite" est le même personnage?

Simonne.

Il n'y a qu'une manière médicalement reconnue de détruire pour toujours les

POILS SUPERFLUS
au visage, bras ou jambes.
c'est par l'électricité!



La nouvelle méthode d'épilation électrique "Pillitherm" est la plus rapide. D'une innocuité absolue, sans trace et pas de sensation pénible. La seule du genre à Montréal. ESSAI gratuit pour un temps limité. Prenez un rendez-vous.

Enlèvement de signe et verrue avec la machine Electrotise-Multiple.

Consultez L. A. Blanchard, E. D., E.T.D., spécialiste en épilation, garantie définitive. Diplômé de New-York et Chicago.

PILLITHERM
1118 ouest, Sainte-Catherine MONTREAL
3, rue Frontenac, téléphone, 1396 Sherbrooke, Que.

R. — C'est exactement la même personne. Cet artiste s'appelle Roger Guimond et est célibataire. Merci, surtout revenez.

Salon GERMAINE

Mlle Germaine Poirier SPECIALITE: Coiffures relevées — de fantaisie. Permanentes avec ou sans machine. Permanentes à votre goût:

\$1.00 - \$3.00 - \$5.00 et plus.

Garantis pour 8 mois

804 est, Beaubien DO 8471 (coin Saint-Hubert)



EMMAGASINEZ
VOS FOURRURES

chez

A. Nicholas & Co.

3029, Wellington, Verdun

WILBANK 4551

Ecoutez notre programme à CHLP de 8 à 9 heures

Pourquoi ne pas être belle et heureuse!

KOM-OR, un nouveau produit de KOMOL, triomphe et donne aux cheveux en 10 minutes seulement, ce ton doré tant envié aujourd'hui. Les Blondes l'emploient pour redonner à leurs cheveux cette douceur et ce brillant. Les Brunettes préfèrent KOM-OR aux bennas qui abiment les cheveux. En vente dans tous les salons de beauté et chez tous les pharmaciens.

KOMOL



M. Lafontaine autrefois de la rue Mont-Royal E. vous invite au

Salon De BELLE

1276, RUE DE MONTIGNY

Spécial: Permanente \$1.00

Permanentes thermiques sans chaleur

garanties 7 mois

Pour quel que temps 1276 Est, de Montigny — CH. 8514

Aux lectrices de Radiomonde avec cette annonce nous donnerons avec nos permanentes de \$2, \$3, \$5 ou \$7, GRATIS, un traitement à l'huile à la vapeur.

Spécial pour une semaine avec cette annonce **PERMANENTE GRATIS**
Salon FERNANDE
1563 Est, Mont-Royal
FRontenac 0093

COIFFURES ORIGINALES PERMANENTES
avec ou sans machine
\$1.00
\$2.00
\$3.00
\$5.00
Tous genres de coiffures
Salon DIANE
Mme E. Bélanger M. R. Berthelet
1239 RUE BELANGER
CRescent 5040

POILS SUPERFLUS
enlevés pour toujours
● Méthode la plus rapide connue.
● Sans danger ou trace.
● Préconisée par le corps médical.
● Travail garanti.
ACNE — BOUTONS — RIDES — PEAU DISGRACIEUSE
Garantie de réussite ou tous les autres traitements ont failli
KEVA Diplômée à l'Institut Paris
1396 Ste-Catherine O. PL. 4535

Fourrures
Louise Montambault
1647, St-Denis
OUVRAGE GARANTI

Léo-Paul Bourassa



Léo-Paul Bourassa est natif de Shawinigan, comté Saint-Maurice. Il fit ses études chez les Pères du Saint-Sacrement, à Terrebonne. En 1923 il vint s'établir à Montréal. L'année suivante il apparut sur la scène comme amateur. Doué d'un grand talent et ayant la facilité de s'adapter à divers genres, il eut beaucoup de succès. Lors du programme Mus-Kee-Kee, à CKAC il chanta sous le nom du "Chanteur Indien". Il passa ensuite à CHLN aux Trois-Rivières et de là, à CHLP Montréal où il fait partie du Réveil-Matin Musical. Il compose lui-même ses chansons, mais ne les a jamais publiées. En plus d'être un excellent artiste, Monsieur Léo-Paul Bourassa est un type très sympathique.

Suzanne Clairval

YVETTE DE
"VIE DE FAMILLE"



**RADIO
MONDE**